

Abonnements par la poste :

Edition quotidienne

CANADA ET ETATS-UNIS \$5 00
UNION POSTALE 8 00

Edition hebdomadaire

CANADA \$2 00
ETATS-UNIS 2 50
UNION POSTALE 3 00

Directeur: HENRI BOURASSA

NORTHCLIFFE A PARLÉ...

Northcliffe a parlé... Et le plus intéressant, c'est, pensera assurément plus d'un auditeur, ce qu'il n'a pas dit.

En effet, voici le chef de la mission britannique aux Etats-Unis et au Canada — donc, l'un des représentants les plus qualifiés des intérêts anglais en Amérique — qui s'en vient au pays, précédé de la plus tapageuse réclame. Cet ambassadeur est en même temps le roi de la presse du Royaume-Uni, le publiciste que ses admirateurs posent en sauveur des armées britanniques. Il a prouvé, depuis son arrivée en Amérique, qu'aucun scrupule de discrétion ne le gêne, qu'il est prêt à donner tous les conseils, même ceux qu'on ne lui demande pas. Il tombe chez nous à l'heure même où notre gouvernement ne parle qu'en énigmes de troupes, semble vouloir subordonner à cette considération toute sa participation à la guerre. Il n'hésite point à se mêler de nos affaires: il déclare, à Toronto, que nous ne sommes pas en état de construire des navires en acier; il explique à ses auditeurs de Montréal qu'il leur faudra se serrer la ceinture s'ils ne veulent point que les soldats soient contraints de se mettre à la ration.

Mais il ne dit pas un mot de la nécessité des renforts. Pour lui, la question est avant tout une question de transport et d'approvisionnement; une question de construction maritime, de production et d'économie des vivres.

Et ce silence sur la question militaire est bien, ce nous semble, la partie la plus éloquente de son discours.

Quant à la harangue elle-même, qu'un texte soigneusement préparé nous a permis de lire aussitôt après le dîner du *Canadian Club*, elle se résume à trois points: un exposé des dispositions prises en Angleterre par le dictateur des vivres, qui a probablement pour objet de nous préparer à des mesures pareilles; — exposé qu'accompagne, d'ailleurs, une déclaration générale sur la nécessité d'une production agricole intense; une vue de politique générale qui s'accorde bien avec l'opinion de Gardiner sur Northcliffe, à savoir que son horizon intellectuel est exactement celui du badaud de la rue; — un sage avertissement qui enferme un précieux avertissement.

Sur le premier point il n'y a pas lieu, pour le moment, d'insister, si ce n'est pour marquer que cette nécessité d'une production agricole toujours plus considérable est le meilleur des arguments en faveur de l'exemption de tous les cultivateurs et du renvoi à la terre de tous ceux qui peuvent ajouter à son rendement.

Sous le deuxième, il n'y a qu'à tirer un trait. Ce directeur de l'opinion publique déclare tranquillement: "Que sortira-t-il de ces années d'agonie, de larmes, de mort et de destruction? Un simulacre de paix avec une nouvelle guerre? Jamais! Nous aurons l'écrasement des Hohenzollern et une paix durable." Il a l'air de croire, comme les esprits simplistes qui ont besoin de ramener à un seul personnage ou à une seule cause tout le mouvement du monde, que la paix de l'univers dépend uniquement et en dernière analyse de la suppression de tel ou tel gouvernement. Comme si les conflits sanglants n'étaient point d'abord la résultante de conflits d'intérêts et de passions de race, résultat eux-mêmes de la géographie et de l'histoire! Comme si la disparition des Hohenzollern devait empêcher les Allemands, trop nombreux pour leur propre pays, de chercher au dehors un exutoire pour leur commerce et leur population surabondante, de risquer ainsi de se heurter aux peuples qui leur disputent l'espace et les marchés du monde! Comme si cette même disparition devait empêcher les Allemands d'être des Allemands, avec toutes les qualités, bonnes ou mauvaises, que leur reconnaît une observation séculaire! — Cette vue simpliste de l'histoire universelle ouvre de singuliers horizons sur la valeur intellectuelle — ou les procédés — de lord Northcliffe.

Le point intéressant de son discours, c'est, à vrai dire, celui où il prévient ses auditeurs des problèmes graves et multiples que suscitera le retour des soldats, où il les avertit que ceux-ci voudront dominer, et domineront en fait, pour de longues années à venir, la politique des pays démocratiques et qu'ils ne se contenteront sûrement pas des miettes de la table.

C'est l'aveu, fait par un homme à qui tous reconnaissent l'instinct divinatoire des passions et des sentiments de la foule, que cette guerre, censément faite pour ruiner le militarisme prussien, aboutira dans nos pays à l'établissement d'une caste militaire qui voudra exercer sur la vie politique de la nation une influence prépondérante, — donc, et pour parler franc, à une autre sorte de militarisme.

Nous en savions déjà quelque chose...

Omer HEROUX.

A L'ÉCOLE TECHNIQUE

PROGRES NOUVEAU — CE QU'ON Y TROUVE.

Laissons de côté, un moment, la question russe pour nous occuper d'un événement qui se passait hier beaucoup plus près de nous, au sein même de la ville, à l'École Technique.

Le premier ministre, M. Gouin, avait accepté de présider à l'inauguration officielle de l'atelier de l'industrie de l'automobile, installé depuis quelques semaines. Jusque-là, l'enseignement de cette branche était purement théorique. Le public avait accueilli ce cours avec une telle faveur, cependant, que le dévoué principal de l'École, aiguillonné par le souci perpétuel d'améliorer, de perfectionner, décida qu'il fallait joindre l'enseignement pratique. Le bureau de direction, où il ne rencontre jamais que les concours les plus intelligents et les mieux disposés, fit, auprès du gouvernement, les démarches nécessaires. L'après-propos de cette innovation n'échappa pas au sens positiviste du premier ministre qui consentit à cette dépense à condition que la ville de Montréal, associée constante en cette affaire du gouvernement, fût sa quotepart. Toutes les bonnes volontés s'accordèrent, comme cela ne se rencontre que trop rarement. L'École eut son atelier de l'automobile.

Point n'est besoin d'être grand clerc en matière de mécanique pour se rendre compte de l'utilité de cette innovation. L'automobile a marché en quatrième vitesse — la métaphore s'impose —, le nombre des machines se multiplie à Montréal et un besoin correspondant se fait sentir de mécaniciens experts pour remettre à point l'organisme délicat de ces voitures qui se faussent, d'autant plus souvent que les accidents de toute nature, à partir de la panne simple jusqu'au capotage et au tam-

ponnement, ne sont que trop nombreux. Il y avait là un débouché important à ouvrir aux élèves de l'École. La direction l'a vu et n'a pas hésité à le mettre en état de saisir cette nouvelle possibilité.

Le premier ministre déclarait, hier après-midi, en réponse à l'allocution de circonstance que lui avait faite M. Machéras, le principal, que s'il était une œuvre dont il fût fier c'était certes l'École technique de Montréal. Nous croyons très sincèrement que non seulement le premier ministre, mais toute la ville de Montréal comme toute la province peuvent s'enorgueillir d'une institution pareille.

Depuis qu'elle est fondée, on peut dire que nous possédons à Montréal une université du travail où peut former une élite de techniciens destinés à prendre les premières places à l'usine et au chantier de construction, à suppléer les étrangers à qui n'échoient que trop souvent, à cause de leurs qualifications spéciales, ces postes de choix.

Depuis la fondation de l'École, on peut dire encore que chaque année, dans une des branches les plus importantes de l'activité nationale, se forment des compétences que M. Montpetit, le jeune et sympathique professeur de Laval, réclame dans ses discours et dans tous ses articles avec une persistance révélatrice de l'inquiétude trop justifiée, hélas ! que lui inspire notre avenir.

Cette année, la liste des élèves du jour atteint le chiffre de trois cents et elle pourra le dépasser d'ici la fin du cours. C'est un joli succès, mais ce n'est pas encore assez. La population canadienne française semble avoir compris certains des avantages de l'École, mais il ne faut pas négliger aucune de ses possibilités. L'ouvrier à l'aise qui peut se dispenser, pendant quelques mois, du travail rétribué de certains de ses enfants, devrait leur faire passer quelque temps à l'École Technique: ce serait d'ailleurs une économie bien entendue, car l'adolescent sort de la capacité de commander un traitement supérieur à celui

que lui aurait valu des années et des années d'un dur apprentissage à l'usine. Et combien facile et doux semble l'entraînement de l'écolier technicien !

Les lois de l'hygiène sont observées dans l'institution avec une rigoureuse fidélité. Dans la forge, où la fonderie ou les chaudières soufflent pourtant leur haleine ardente, l'air est frais, agréable, on ne s'aperçoit nullement par l'atmosphère de la présence de tant de foyers de chaleur, grâce à la ventilation parfaite du hall vitré. Partout, on observe une propreté égale à celle que la diligence ménagère pourrait entretenir autour de ses fournaux. Et qu'ils ne ressemblent pas aux démons noirs que l'on voit s'agiter au-dessus des flammes rougeoyantes des fourneaux de forges les jeunes élèves à la figure intelligente, respirant la gaieté, l'intelligence et le contentement de leur sort, que nous avons vus hier ! On comprend, après les avoir observés à l'œuvre, que nombre d'entre eux prolongent leur stage à l'École d'une année, même après avoir terminé le cours ordinaire et soutenu leur thèse.

Nous n'y fumes pas hier, mais il ne faut pas oublier que l'École d'enseignement pour garçons se complète d'une école ménagère pour filles, où l'on peut apprendre la cuisine pratique, l'hygiène, la puériculture, la coupe et la couture, et que d'autres choses encore !

Pour le moment, on n'enseigne que les industries métallurgiques et la menuiserie, sans omettre l'électricité, dans la section des garçons; mais il sera toujours facile d'ajouter au programme, et la direction de l'École ne demande pas mieux que de s'y prêter, ainsi qu'elle vient encore de le démontrer.

Pour tous les renseignements, on peut s'adresser au dévoué principal des écoles techniques, M. Machéras, rue Sherbrooke-ouest.

Remerciements, en terminant, M. Bélanger, le distingué professeur de mathématiques et d'automobile, en qui nous avons trouvé le plus aimable et le plus intéressant des cicerones.

Louis DUPIRE.

BLOC - NOTES

Dépenses de guerre

"Nous avons dépensé à date près de 600 millions pour la guerre", disait sir Thomas White dans son dernier exposé budgétaire, le 24 avril dernier. Depuis, il s'est passé cinq mois, pendant lesquels nous avons dû ajouter à cela, ce chef, plus de 75 millions. Nous avons donc, à date, déboursé tout près de 700 millions rien que pour notre part dans le conflit européen. A cela, un nouvel emprunt de guerre, qui sera lancé ces semaines-ci, ajoutera, avant la fin de 1917, 150 millions. Nous touchons le milliard d'ici six mois, — et ce ne sera pas fini. Sir Thomas White prévoyait d'autre part en avril dernier que nous devrions 1 milliard 200 millions, en tout et par là, au 31 mars 1918, — et nous avons commencé la guerre avec une dette nationale approximative de 329 millions. Cela va bien; à l'heure présente, notre dette dépasse déjà le milliard. Il est difficile de se faire une idée juste du montant d'argent que cela représente; mais, pour peu que la guerre dure, nous aurons dépensé à cause d'elle plus que l'indemnité de guerre que Berlin exigeait de Paris, à la fin de la guerre de 1870-1871. Le montant paraît fabuleux, à l'époque; et pourtant la France avait alors une population cinq fois plus nombreuse que la nôtre, à l'heure présente, et autrement plus riche que nous le sommes. Aujourd'hui, si un million est une goutte d'eau dans l'océan des dettes de guerre actuelles, ce n'est pas moins pour nous une somme effroyablement élevée.

Le cas de M. Rowell

Le chef libéral à la législature ontarienne continue de faire des comparaisons entre ce que l'Australie et le Canada ont accompli jusqu'ici, pour la guerre; ainsi, il affirme que nous avons donné un effort intérieur à celui de toute autre colonie autonome anglaise. Le *Sun*, de Toronto, qui ne prise pas plus qu'il ne faut les discours de M. Rowell, — le *Sun* est un journal canadien, si M. Rowell est un politicien ultra-libéral, — lui demande: "L'opération a-t-elle fait attention à la réparation possible, au Canada, des conditions économiques de l'Australie résultant de la guerre? Nous avons peu de nouvelles précises des antipodes mais nous savons que les exportations australiennes, de trois ans, au total de 150 millions de boisseaux, attend d'être expédiées hors du pays. On peut aussi déduire qu'il y a là de sérieuses crises financières et industrielles, crises qui, à cause du peu de développement des fabriques et de l'éloignement, n'ont pu être enrégimentées par des commandes de munitions et de fournitures de guerre. Il y a aussi, semble-t-il, un chômage très répandu dans les milieux ouvriers, situation qu'un gouvernement britannique aidé de l'échiquier britannique, a dû faire de son mieux pour améliorer. Mais, nonobstant tout cela, il n'est pas improbable que des milliers ont été obligés de s'enrégimenter pour avoir à manger. Si les marchés d'Europe et des Etats-Unis nous étaient pratiquement clos, si nos ouvriers ne pouvaient passer aux Etats-Unis, si n'y avait ni commandes de guerre, ni matériel serait celui de l'Australie", Voilà,

résumé en quelques lignes sobres, une situation dont le simple exposé fait bien comprendre pourquoi, toutes proportions gardées, l'Australie peut avoir donné plus de soldats que nous. Des raisons économiques y ont poussé le recrutement encore plus que ne l'a fait le loyalisme de la population. M. Rowell a toujours oublié de le dire, et avec lui, tous ceux qui nous parlent, *ore rotundo*, de "l'effort australien magnifique."

Un peu cher

New-York télégraphie ce matin que, si la période difficile où est l'univers dure quelques mois encore, il n'est pas impossible que, vu les mesures rigoureuses prises contre la fabrication de l'alcool aux Etats-Unis, — il ne s'y distille plus de whisky depuis quelques semaines, et la fabrication en est interdite d'ici à la signature du traité de paix. — Le petit verre de whisky s'y vend 50 sous et même une piastre, dans les buvettes et les bars. La traite en mourra, disent les marchands d'alcool. Ni l'un ni l'autre de ces événements ne seront des maux. Et la population américaine ne s'en portera pas plus mal.

Pour Washington

Une brève dépêche annonce que M. Meighen part pour Washington vendredi prochain et qu'il y sera l'hôte de lord Northcliffe. Cette entrevue sera grosse de conséquences néfastes pour le pays. Ces deux témoins sous le même bonnet ne disent rien qui vaille.

Leurs affaires

Londres annonce que deux ministres australiens s'en viennent prendre part à la prochaine campagne électorale canadienne. Si c'est la cas, le procédé est d'une indécence extrême. Qui souffrirait parmi les vrais Canadiens, de se faire indiquer ses prétendus devoirs par des ministres d'un pays où le peuple, consulté comme il en avait le droit, a pourtant refusé la conscription? Si les Canadiens comprennent ces messieurs dans le Pacifique ou l'Atlantique, ils ne l'auront pas volé; ce leur apprendra peut-être à se mêler de leurs affaires et à rester dans leur coin.

Profits de guerre

D'après Wall Street, la grande compagnie d'acier *Bethlehem* a fait en 1917 des bénéfices nets de 31 millions et demi, soit 13 fois le dividende de 8 pour cent que la compagnie doit verser à ses actionnaires, sur ses nouvelles actions privilégiées. Voilà qui révèle une façon d'être 30,000 Américains se sont enrichis depuis août 1914 au point de passer dans la catégorie des millionnaires !

G. P.

LE BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

Le Bulletin de la Société de Géographie de Québec devient de plus en plus intéressant.

On nous saura gré de reproduire ici le sommaire de la livraison de septembre-octobre:

Un pèlerinage historique, Victor Morin, Duberger, Benjamin Sulte; Ou faut-il coloniser? Emile Miller; Propos d'un botaniste laurentien, Fr. M. Victorin; A propos de noms sauvages, Eug. Rouillard; La Turquie d'Europe, Beauséjour; Québec, ville française, Louis Hémond; Cartographies de la marine britannique au Canada, N. LeVasseur; Iles Saint-Pierre et Miquelon; Chronique géographique; Bulletin bibliographique.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration du Bulletin, s'adresser à M. Eug. Rouillard, secrétaire, 13, rue Hamel, Québec.

UNE PAGE DE VEUILLOT

En attendant la publication de notre nouveau feuilleton, et pour servir d'intermède, nous donnons aujourd'hui, en *Page du foyer*, l'un des plus belles pages de Louis Veillot: *De l'ancienne ville de Chiniquet*, étude de sentiment que lecteurs voudront tous lire ou relire.

LE LIVRE DE M. EWART

UN NOUVEL ENVOI

Nous avions fait une assez importante commande du livre de M. John S. Ewart: *Imperial Projects and the Republic of Canada*. Cette commande a été épuisée en quelques jours.

Nous attendons demain un nouvel envoi.

Le livre se vend 81, plus 5 sous pour les frais de port.

ÉLECTIONS À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA

M. MARION ELU PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ DES DÉBATS FRANÇAIS.

Ottawa, 10. — La Société des Débats français de l'Université d'Ottawa vient d'avoir ses élections annuelles et M. S. Marion a été nommé président pour l'année courante. La société se propose de tenir plusieurs séances instructives pendant l'année scolaire qui vient de commencer.

CHRONIQUE D'OTTAWA

LA COALITION SE FERA ?

IL Y AURA UN MINISTRE "UNIONISTE" DE NOM. — MAIS EN SERA-CE UN VRAI ? — M. LAURIER RESTE.

Ottawa, 9 octobre.

Les négociations se sont poursuivies toute la journée, et se sont ajournées à dix heures du soir, sans que rien de définitif ait encore été annoncé. Pendant toute la journée, les journalistes ont erré avec manœuvre autour des murs derrière lesquels il se passait quelque chose, et à tour de rôle, ils sont revenus au quartier-général mis à leur disposition par une compagnie de télégraphie, les bras ballants et l'œil aux aguets à chaque fois qu'arrivait un nouveau confrère. "Quelles nouvelles? Sait-on quelque chose?" Cela s'est demandé dans les deux langues, d'abord durant l'avant-midi, période quotidienne d'activité et d'expédition fiévreuse de dépêches que l'on rédige au crayon sur un coin de table; puis dans l'après-midi, sur les lèvres des trois ou quatre que le hasard de la journée avait réunis au Musée Victoria, vide et silencieux depuis la prorogation, et au surplus tellement éloigné du centre de la ville qu'il faut quelque grosse raison pour que l'on se décide à s'y rendre, même en tramway. Et rien, rien, rien, que des bribes de probabilités et des squelettes de combinaisons.

Ce soir, on s'est retrouvé une fois de plus au Château, assez désert à cette époque de l'année. Nous n'y avons aperçu en fait de notabilités, que la haute et jeune silhouette du premier ministre de la Saskatchewan, M. William Martin, causant avec l'un des journalistes, que ses camarades regardaient avec envie. Il a fallu se contenter de demi-satisfaction de ce genre, la conférence s'étant ajournée peu après. Ceux qui ont pu approcher quelque peu de ce rapport qu'il ne leur a été fait aucune déclaration définitive: en somme, la conférence se continue, et voilà tout. On n'a pas encore réussi à s'entendre, mais on ne désespère pas d'y arriver. Bonne chance, messieurs !

On nous assure que la seule chose certaine, c'est l'admission de M. Arthur Sifton au sein du gouvernement. Il paraît même que cela est chose entendue depuis longtemps. Le premier ministre de l'Alberta demande à portefeuille des Chemins de fer, mais si l'on ne peut pas lui donner cela, il se contentera d'un autre, n'étant pas exigeant de son naturel. L'important pour lui, si nous sommes bien renseigné, c'est d'entrer dans le cabinet d'union, puis de travailler de toutes ses forces à la réélection dudit cabinet. Ce but une fois atteint, écrit Arthur L. Sifton de la vie politique, pour devenir l'un de nos juges les plus huppés; ne donnons pas plus de précisions pour aujourd'hui. Voilà certes une petite combinaison qui ne manque pas d'intérêt. Et peut-on savoir quelle récompense obtiendront aussi les autres messieurs libéraux qui font ou vont faire partie du cabinet Borden ?

M. Hugh Guthrie s'en allait à midi vers le conseil des ministres, et toute sa personne reflétait le contentement intense qu'il en éprouvait. Il y a de gens dont l'apparence extérieure est faite pour les postes importants, et nous éprouvons une sympathie sincère en songeant à toutes les années pendant lesquelles ce grand garçon solennel a attendu, patient, pour avoir le droit de s'appeler "honorable", et d'agréer d'un geste bienveillant le salut militaire à l'homme de police de la porte d'entrée. Oui, nous avons vu, le public a pu voir et voit chaque jour M. Hugh Guthrie passer d'un pas lent la grille de qui separe la rue Wellington des terrains spacieux qui entourent les édifices parlementaires. Sa haute taille s'accroche au pavillon de l'Est, où sont les bureaux du Conseil privé, et sa canne en carres les pierres avec volupté. Il a mis de côté le feutre sans façon des jours d'opposition, et le melon noir qu'il arbore aujourd'hui s'harmonise à fond avec la gravité de ses traits et celle de "la situation". Ah ! il y a de beaux moments dans la vie des hommes supérieurs !

Il paraît que M. Turfitt va bientôt connaître les mêmes joies profondes. Ce sera une surprise pour beaucoup de personnes, car le député d'Assiniboine était plutôt cité comme candidat à un siège sénatorial. M. Borden aura sans doute craint que le nouveau sénateur revint trop tôt à ses premières amours, car il est l'un des membres de la gauche qui se sont toujours montrés le plus violemment partisans, c'est-à-dire hostiles au gouvernement, et à tout ce qu'il a fait que l'on put blâmer sans nuire au parti, la participation sans limites à la guerre, par exemple. Le fait est que M. Turfitt était l'un des meilleurs lutteurs de l'opposition, étant toujours sur la brèche et jouissant d'un rare talent d'improvisation qui lui permettait de parler longuement sur n'importe quel sujet. De plus, ce n'était pas souvent le souci de la vérité qui le gênait, et cela non plus n'était pas pour diminuer son utilité de débat. Il sera curieux de le retrouver sur les banquettes gouvernementales, si l'unionisme doit triompher aux urnes.

Il est bien probable que les pourparlers prendront fin mercredi dans l'avant-midi, et le résultat en aura dans ce cas été publié au moment où paraîtront ces lignes. Quelle que soit la décision à laquelle en sera venu le premier ministre, on peut com-

pter, semble-t-il, que le cabinet d'union est chose assurée, car si M. Calder et M. Hudson sont trop exigeants, M. Borden les laissera de côté, et se tournera vers M. Crerar, de l'association des *Grain-Growers*, M. Pihladi, avocat de Winnipeg, familiarisé de M. Clifford Sifton, et quelques autres dont les noms ont été mentionnés souvent depuis quelques jours. Le même entêtement qui a fait voter la conscription envers et contre toutes sortes de difficultés arrivera à mettre en existence un gouvernement qui se présentera au peuple sous une double étiquette, et ensuite, le peuple et les lois préparées savamment par M. Meighen, seront appelés à faire le reste.

En attendant, les nominations se succèdent avec une variété telle qu'on a peine à en suivre le fil et à les comprendre toutes. Le ministre de l'Intérieur, M. Roche, un excellent petit homme intègre et actif, vient d'être nommé président de la Commission du Service civil, à la place du docteur Adam Shortt, passé aux Archives. Deux bonnes nominations (trouve-t-on généralement, mais une qui a estomac et public, c'est bien celle de M. McLean, le grand et somnolent député de l'île du Prince-Édouard, expert en homards et en pommes de terre, et à quel poste? On le donnerait en mille que le lecteur n'y serait jamais: commandant en chef de la Police Montée de l'Ouest! Une force plutôt militaire, chargée comme on sait de l'assurance d'ordre et d'administration de la justice canadienne, et l'autre des prairies canadiennes et jusqu'à l'océan arctique, comme elle l'a démontré dernièrement en opérant l'arrestation des deux Esquimaux coupables du meurtre des deux malheureux pères Oblats. Le gouvernement ne peut guère prétendre que cette nomination soit justifiée par la compétence exceptionnelle du bénéficiaire, d'autant qu'il est âgé de plus de soixante années.

De plus, il est probable que le brave député du "Jardin du Canada" n'a même jamais vu l'uniforme d'un officier de la Police Montée, et l'on fait des gorges chaudes sur cette nomination... et les autres, qui se succèdent à n'en plus finir. Il y a vraiment du vertige dans la direction du pays: Perley, Meuburn, Shortt, Roche, O'Connor, Guthrie, Baillanlyne, Turfitt, Sifton, Calder, et Dieu nous garde de recommencer la liste des ministres, que les machines à écrire commencent à savoir aligner toutes seules, et dont la patience du public doit être complètement excédée.

Les vieux libéraux, pendant ce temps s'indignent à la pensée que certaines mauvaises idées, emballées par les cris impérialistes des *win-the-warists*, intriguent pour obtenir la démission du vieux chef, qui, depuis quarante-six ans, fonde son valeur s'est dévoué corps et âme au succès du parti. Lorsqu'on aura décrété sa démission, que lui restera-t-il, au point de vue matériel, de sa longue carrière publique? Ce sera l'absolue pauvreté si des amis prévoyants ne lui avaient assuré un revenu relativement modeste il y a quelques années. Et il se retirera sans sa tente... Cette perspective émeut actuellement les vieux rouges et les fait grogner sans cesse, qu'ils soient des nouvelles générations, qu'elles aient consenti d'inconscience de tant et si longtemps à s'attacher à un parti politique, s'il devait se diviser contre lui-même et renier celui-là même qui fut si longtemps son idole !

Il en est peu, cependant, qui profiteront de cette belle occasion de se dire qu'en fin de compte, il vaut peut-être mieux s'attacher au pays qu'à un homme, et à ses grands intérêts, qu'à ceux d'une simple organisation ayant l'exercice d'un pouvoir pour but premier et principal.

Ernest BILODEAU.

DES CONSEILS DE M. LAURIER

LE VIEUX CHEF VA DEMANDER AUX JEUNES GENS DU PAYS DE SE SOUMETTRE HARMONIEUSEMENT À LA LOI DE CONSCRIPTION ET D'Y OBÉIR. — CONFÉRENCES À TORONTO.

Toronto, 10. — Conseiller aux jeunes gens du Canada de se soumettre harmonieusement à la loi de conscription et d'y obéir, tel sera la substance d'un message que sir Wilfrid Laurier adressera au peuple du Canada, dès son retour à Ottawa. Il suggérera en même temps une conférence avec la Grande-Bretagne et les Alliés, afin de déterminer comment le Canada peut contribuer efficacement à gagner la guerre.

Tout ceci provient d'indiscrétions commises par des amis de sir Wilfrid Laurier, car le chef du parti libéral n'est pas homme à se laisser interroger par les reporters, même par ceux de Toronto.

M. Laurier espère que les problèmes de guerre qui agitent actuellement le Canada auront une solution. Il est d'opinion que tous les citoyens du Canada doivent exprimer franchement leurs vœux et leurs

Rédaction et administration :

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TELEPHONES :

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7460

opinions. De plus, on assure que sir Wilfrid ne démissionnera pas comme chef du parti libéral et qu'il n'a jamais eu l'intention d'abandonner la direction du parti.

Toute la journée d'hier, le vieux chef a reçu une foule de personnes. Après un déjeuner pris aujourd'hui à l'Ontario Club, il a continué à recevoir des délégations et les candidats libéraux de l'Ontario.

Parmi ceux-ci on remarquait: MM. McColg, Chatham; William German, Welland; Dr J. Frankin, Stratford; Thomas McMillan, Seaforth; George S. Gillivray, London; J. M. Ross, Lucan; Fred Hogg, North Ontario; M. S. Spell, South Oxford; J. M. Hazelwood, North Wellington; W. C. Kennedy, Windsor; W. G. Charlton, Aylmer; William Tomin, East Elgin; Adam Thompson, Galt; et W. D. Gregory, de Haldimand.

MM. G. P. Graham et F. F. Pardee, deux députés libéraux conservateurs et coalitionnistes, sont encore ici.

SIR WILFRID VOULAIT SONDER LE TERRAIN, DIT LE "MAIL" AND EMPIRE.

Toronto, 10. — Commentant les rumeurs qui ont couru sur la démission de sir Wilfrid Laurier, comme chef du parti libéral, le "Mail and Empire" dit: "La rumeur qui circulait à l'effet que sir Wilfrid Laurier avait offert sa démission comme chef du parti libéral, était évidemment prématurée. Il est en effet le chef de son parti, et les journaux qui sont ses porte-paroles, notamment le "Soleil" de Québec, déclarent catégoriquement que M. Laurier n'abandonnera pas la direction du parti libéral."

Nous prenons cette déclaration comme une dérogation autorisée de ce qu'on a annoncé sur les intentions de sir Wilfrid Laurier. Pour notre part, nous ne croyons pas qu'il n'y ait rien d'accidentel dans cette rumeur. Les hommes qui s'illustrent dans la vie politique sont quelquefois curieux de savoir ce que l'on pense d'eux, et quel est le sentiment de leurs disciples à leur égard. Et pour se renseigner, ils tentent cette expérience.

Sir Wilfrid se serait senti sans doute un nouvel homme, si de tous les rangs du parti libéral avait retenti le cri: "il devait rester à la tête du parti libéral."

Il n'a pas dû seulement être attristé par ce sentiment d'indifférence qui a accueilli cette rumeur, mais aussi par la réception favorable qu'elle a reçue dans les cercles libéraux de l'Ontario et dans les provinces de l'Ouest.

Il peut demeurer chef de l'organisation libérale, mais un grand nombre de libéraux s'en détachent, et sir (Laurier) demeure à la tête du parti."

A L'UNION CATHOLIQUE

Les portes de nos sociétés littéraires commencent à s'ouvrir, après les longues vacances. Ceux qui veulent s'intéresser aux œuvres intellectuelles n'ont que le choix. A la bibliothèque St-Sulpice, au Château Ramésay, à l'Université Laval, au Monument national, aux comités d'études de l'A.C.C., à l'École des Hautes Etudes commerciales, à l'Alliance française, etc. Partout en un mot, on se prépare à aller entendre des conférences, à orateurs et écrivains qui veulent rivaliser de généreuse émulation et de sacrifice personnel pour éclairer notre population, celle qui est avide de s'instruire des grands problèmes de l'ordre social et de suivre le mouvement des idées.

Déjà le cours public d'apologétique chrétienne du Révérend Père Liseux, ancien directeur de l'Union catholique, commencé il y a deux ans devant des auditeurs toujours nombreux, attiré lundi dernier une foule de citoyens du collège Ste-Marie. C'est d'excellent augure.

Bientôt l'Union catholique va inaugurer avec un programme nouveau et plein d'intérêt ses séances du dimanche d'après-midi, dans la salle attenante de la bibliothèque. La date de la première réunion a été fixée au 21 de ce mois.

Nous pouvons annoncer dès maintenant que le Révérend Père Tamisier, le directeur actuel de l'Union catholique, qui a jeté un si grand éclat sur cette belle société littéraire par ses fortes études philosophiques et sociales, continuera cette année la série interrompue de ses conférences. Il sera suivi par des collaborateurs dévoués de l'œuvre qui se sont inscrits pour d'utiles travaux.

Le Président, M. J. L. Archambault, C.R., a fait par au bureau de direction qu'il mettra à exécution son projet de doter l'Union catholique d'un tableau de tous les présidents depuis l'époque de la fondation de la société, en souvenir du soixantième anniversaire qui aura lieu au mois d'avril prochain.

Il y aura de grandes fêtes pour commémorer cet heureux événement. Un comité sera nommé pour faire les préparatifs.

Le nombre de nouvelles recrues s'accroît de jour en jour, et grâce à des dons généreux et aux contributions annuelles des membres, l'Union catholique entrevoit une ère de prospérité des plus solides. Sous la puissante direction des Révérends Pères Jésuites, elle a acquis une autorité dans le public qui se manifeste par la permanence et la vitalité de son œuvre.

Il importe d'encourager toutes ces multiples initiatives et nous les signalons à l'attention de nos lecteurs.

Où acheter demain

(Représente conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps,
au Ministère de l'Agriculture.)

**Des valeurs
extra pour
demain**

Vallières de Laval

Angle St-Catherine et Montreal

Flanellette à écarton reversible, dans un grand choix de couleurs pâle et foncé, avec dessin oriental pour kimonos, robes de matin, aussi pour robes de chambre, pour hommes. Belle valeur à 50c. Special, demain, **39c**

la verge

Flanellette Molton, à grands dessins fleuris, reversible, beau fini velours, couleurs garanties. Largeur 30 pouces, pour kimonos et robes de chambre, bre, régulier 40c. Special, demain .. **29c**

Londres, 29 septembre (par courrier). — M. Edwin S. Montagu, se-

« Mon voyage dans les Indes, a-t-il déclaré, est la suite logique de la déclaration du gouvernement, aux Communes, que sa politique des Indes est destinée à développer des institutions autonomes dans l'intention de réaliser progressivement un gouvernement représentatif.

«Qu'on ne se méprenne point sur le sens de mes paroles. Notre but n'est pas d'attendre par étapes. Ce qui nous s'imaginerait le gouvernement, s'imaginant que pour lui le autonome s'humaine règle, pour les des est une politique pratique, ou ignore totalement la situation, ou bien projette des desseins malicieux. Des démarches en faveur d'un gouvernement responsable seront prises à des occasions variées. Les provinces ne sont pas des îles. Les grandes provinces s'adapteront à différentes reprises. Mais la grande chose, c'est de marcher fermement de l'avant dans la voie que nous nous sommes tracée, but que nous désirons tous, Anglais

« Les mesures que nous adoptons doivent être adéquates. Elles doivent être réellement progressives. Le vaste soulèvement de la guerre a agité tous les pays, non seulement en Russie, non seulement en Europe occidentale, mais également en Chine et dans les Indes. Chacun veut être assuré que le monde, ses propres concitoyens contre le monde entier, soit un monde meilleur après la guerre. Les Indes, à l'égal des autres nations du monde, ont droit de réclamer le progrès, le véritable progrès.

"De sorte que nous allons adopter la méthode directe et absolument d'affaires ; je vais aux Indes pour communiquer avec les populations, je reviendrai avec les résultats de mes conférences et de mes enquêtes, lesquelles seront soumises aux Chambres comme fondement d'une loi qui amènerait le progrès dans son sens le plus large et le meilleur.

"Nous nous sommes délibérément imposé la tâche énorme d'améliorer les conditions et la vie d'un peuple, de le préserver de la famine et des guerres extérieures comme intérêts de la France, et qu'il puisse bien connaître et développer ses grandes ressources sans être gêné et en vain."

Et M. Montagu a énuméré les travaux gigantesques entrepris par les Anglais aux Indes pour éloigner le spectre de la famine et améliorer la situation chez les Hindous.

JUGEMENTS À LA COUR SUPRÊME

Ottawa, 3. — Avant de considérer la liste des appels, la Cour suprême du Canada a rendu jugement dans les causes suivantes, ce matin :

Mignault vs Desjardins : appel renvoyé avec frais ; Anglin et Brodeur dissidents.

Toronto General Trust Company
vs le Roi : appel renvoyé ; Auglin
dissident.
Clarke vs Hepworth : appel ren-
voyé ; Idington dissident.
Grace vs Kuelver : appel ren-
voyé.
Bordghill vs D'Entrement : appel

Berger vs Clavell : appel permis avec frais ; le juge en chef et le juge Anglin dissidents.

FRACTURE DU CRÂNE

Un employé de la Shawinigan Lumber Co., rue Orléans, Maisonneuve, Georges Reynolds, 1365, rue Lanouette, est mort ce matin à l'hôpital Général d'une fracture double du

crâne qu'il s'est infligée en tombant en bas d'une poutre de 25 pieds de haut, le 24 septembre. Le coroner a disposé du corps sans jury.

ACQUITTÉ

Le nommé Laurent De l'Eglise, accusé d'avoir en sa possession des drogues et des instruments de chirurgie employés à des opérations illégales, a été acquitté ce matin.

EXPLOSION MORTELLE

EXPLOSION MORTELLE

Springfield, Mass., 1. — Quatre employés de la compagnie Fiberloid sont morts à la suite d'une explosion

qui s'est produite hier dans cette fabrique, et un contremaître, Frank Kilbride, de Holyoke, est dans un état critique, aujourd'hui, pour avoir tenté de sauver les victimes. Deux de celles-ci ont été tuées presque ins-

tantânément et les deux autres sont
décédées, hier soir, à l'hôpital.

VOUS L'AVEZ?

Il y aura des élections générales ces mois-ci, c'est très probable. On y parlera conscription. On y parlera aussi de la cherté de la vie. Vous avec lu, pour vous renseigner à ce sujet, la brochure de M. George

Cette vue du grand écrivain français est l'histoire d'un romantisme extraordinaire de la vie de Jean Valjean, qui, comblé du vol d'un morceau de pain pour assaier les morsures de la faim, dont souffrent les hommes.

Faites remise par chèque payable au pair à Montréal, par mandat-poste, par mandat

Après d'être sûrs d'obtenir leur journal régulièrement, les abonnés qui veulent faire chan-

Le Devoir ne fournira pas gratuitement d'anciens exemplaires du journal remontant à

au public, il faut adresser au
Devoir, à Montréal, Rédaction.
Les manuscrits non insérés

et les nouvelles, sera l'objet d'une prompte enquête.

DE LA MAIN GAUCHE.

Le 15 mai dernier, Rossi travail-

Après l'audition des témoignages, le juge Lafontaine a reconnu le bien-

IL VIENT DE FAIRE SON APPARI-

montrée enchantée jusqu'à présent. Le nouveau pain permet d'économiser 24 livres de farine par cent li-

8 mois, fils de Téléphore Sauvé, de Lacolle, autrefois de Verdun. Avis du service, la semaine prochaine.

Toronto, 10. — En plusieurs en-

	Max.	Min.
Victoria	48	66

PRONOSTICS
Grande Laine et Bois-Georgiennes

Lac Supérieur: Vents de l'ouest :
quelques averses.
Manitoba et Saskatchewan: Beau

CALENDRIER

DEMAIN, JEUDI, 11 OCTOBRE 1917

SAINT-EMILIE, CONFESSEUR

Lever du soleil . . . 6.09
Coucher du soleil . . . 5.25
Lever de la lune . . . 1.36
Coucher de la lune . . . 5.31
Nouvelle lune, le 15 octobre, à 9 heures
47 minutes du soir.

DERNIÈRE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum . . . 47
Même date l'an dernier . . . 43
Aujourd'hui minimum . . . 33
Même date l'an dernier . . . 28

BAROMETRE
8 heures a. m. . . 30.22
11 heures a. m. . . 30.19
1 heure p. m. . . 30.17

LA COALITION
À PÉTROGRAD

LE NOUVEAU GOUVERNEMENT
REMPLACE LE CONSEIL DES
CINQ ORGANISE VOICI UN
MOIS. — SIGNER LA PAIX, D'AC-
CORD AVEC LES ALLIES, LE
PLUS TOT POSSIBLE.

Pétrograd, 10. — Le nouveau gou-
vernement de coalition a remplacé,
hier, le conseil des cinq organisés
voici un mois. Le gouvernement a
annoncé qu'il se proposait de suivre
une politique étrangère "dans l'in-
tention de signer la paix d'accord
avec nos alliés, le plus tôt possible".
Entre temps, le gouvernement pren-
dra des mesures pour porter l'armée
à son plus haut point de puissance
de combat et de rétablir le calme
dans le pays.

Le nouveau cabinet de coalition
dont font partie 4 membres du parti
démocrate constitutionnel et un
indépendant, semble avoir obtenu
l'approbation de la presse de Pé-
trograd, sauf le journal radical "No-
vaïa Nishin" qui est pro-allemand.
Tout en suivant une politique étran-
gère active, le nouveau gouverne-
ment va publier une déclaration offi-
cielle disant que les décisions diffi-
ciles intérieures de la Russie sont
dées surtout à la rébellion de Korniloff.
Il s'engage à baser son ad-
ministration sur une entente entre
les représentants de la bourgeoisie,
les contribuables et la démocratie
révolutionnaire. Il signale le fait
que la réussite d'un tel programme
n'est possible que si la nation est
unie. En terminant, la déclaration
ministérielle dit que le gouverne-
ment a trois buts principaux:

Améliorer l'efficacité de l'armée
et de la marine, rendre l'ordre au
pays en combattant l'anarchie, ap-
peler l'assemblée constituante le
plus tôt possible.

Le nouveau cabinet de coalition
comprend les membres suivants:

Premier ministre, M. Kerensky;
ministre des affaires étrangères, M.
Terestchikoff; ministre de l'inté-
rieur, M. Nikitin; ministre de l'A-
griculture, M. Avsenkoff; ministre
du travail, M. Gvozdoft; ministre
des approvisionnements, M.
Prokopovitch; ministre des finan-
ces, M. Bernatzky; ministre de la
religion, M. Karschick; ministre
du bien public, M. Kishkin; ministre
du commerce et de l'industrie,
M. Konovloff; contrôleur d'Etat,
M. Smyrnoff; ministre de l'ins-
truction publique, M. Salaskin; pré-
sident du conseil économique, M.
Tretyakoff; ministre de la guerre,
le général Verkhovsky; ministre
de la marine, l'amiral Verdervski; mi-
nistre des voies et communications,
M. Liverensky.

M. Konovloff a été nommé vice-
président du conseil des ministres.

LA DÉPOSITION DE
M. LÉON DAUDET

ELLE EST PRISE, HIER, PAR LE
CAPITAINE BOUCHARDON, DE
LA COUR MILITAIRE. — DES
PREUVES DOCUMENTAIRES
CONSIDÉRABLES.

Paris, 10. — Le capitaine Bouchardon,
de la cour militaire, a passé la journée
d'hier à prendre la déposition de M. Léon
Daudet, rédacteur de l'Action française,
sur les allégations faites contre M. Malvy,
ancien ministre de l'intérieur, à propos
de l'affaire Bolo Bache. En rendant son
témoignage, M. Daudet a fourni des
preuves documentaires considérables.

Une note officielle publiée hier soir dit
que dans sa déposition, M. Daudet a
communiqué des déclarations faites par
des personnes supposées être dans la con-
fiance des agents allemands dans l'affaire
Bolo Bache.

Le capitaine Bouchardon a reçu hier
une déposition du capitaine d'aviation
Maurice Dutrel, membre de la chambre
des députés, qui a demandé à déposer dans
l'affaire Bolo. Le capitaine a pris en
considération les mesures à prendre au
sujet de l'argent envoyé ici par Bolo, et
dont la provenance a été révélée par les
informations reçues des États-Unis.

Dans le cours du débat soulevé en
chambre par l'incident Malvy, M. Cai-
laux et d'autres députés ont demandé
que le gouvernement présente un amendement
au bill de 1881 réglementant la
liberté de la presse. Le cabinet a discuté
la question, hier soir, mais a décidé de ne
pas modifier la loi.

Mme Turmel, femme de Louis Turmel,
député, a été arrêtée, hier, ses journaux
disent qu'elle a souvent fait échanger des
billets de banque suisse à une banque de
Paris. Une enquête a récemment eu
lieu au sujet de ce député. L'accusation
d'avoir reçu de l'argent des Allemands,
M. Turmel a répondu en disant qu'il a
reçu une forte somme à titre de conseil des
maisons franco-suisse.

DÉPOUILLÉ ET DÉVALISÉ

Un Russe du nom de Benny
Woolman, de Toronto, était amené
de force par deux intriguants an-
glois, samedi soir, dans la maison portant
le No 10 rue Clarke. Là, il fut dé-
pouillé de tous ses habits, soulage
de son argent et mis à la porte pres-
que nu. Woolman s'en fut avertir
la police. Le détective Thibault
revint avec lui au bout de quel-
ques instants et captura un nommé
Paul Couli, qui avait déjà révé-
lé les livres de son dupe. Devant
le magistrat Leet, ce matin, le pré-
venu a prétendu de son ivresse au
moment du fait. L'enquête a été
fixée au 16. Le compagnon de
Couli échappe encore à la police.

ON CRAINT LES
EXTRAVAGANCES

NOS AUTORITÉS MUNICIPALES
AURAIENT DE GRAVES DIFFI-
CULTÉS À RESOUDRE AVEC
LEURS BAILLEURS DE FONDS.
— LE BUDGET DE 1918.

A huis clos, ce matin, nos com-
missaires ont de nouveau discuté la
question relative aux finances de la
ville. Mais c'est tout ce qui a trans-
piré de la séance. Un commissaire,
interrogé sur les décisions qui ont
été prises par le bureau, s'est con-
tenu de... sourire au reporter cu-
rieux.

Le rumeur dit cependant que la
ville a maille à partir avec ses bail-
leurs de fonds au sujet de la con-
struction de certains égouts et au-
tres travaux publics qui, prétend-
ent-ils, pourraient être retardés et
permettre ainsi à la ville d'avoir
un peu plus d'argent pour son ad-
ministration interne. Il y a quel-
ques temps, en effet, un d'entre eux
avait mis en conseil les commissaires
à lui prêter quelque grain
pour subsister jusqu'au prochain
budget, mais à condition qu'ils ne
feraient pas d'extravagance.

On dit d'autre part que l'étude du
budget de 1918 embête terriblement
nos administrateurs. Plusieurs éche-
vins ne se sont pas cachés pour
dire qu'ils ne l'adopteraient certai-
nement pas s'ils n'étaient pas ap-
pelés à prendre part à la discussion.
Les commissaires s'enfermeraient-
ils pour chercher un moyen de
rancher la difficulté en son-
nant conseil "un budget trois XXX",
comme dit un fonctionnaire? On
l'ignore. Il paraît cependant que
tout en discutant finances, le bu-
reau s'efforce de profiter des pré-
mières lumières de l'expertise, qui
va son train, pour en faire béné-
ficier l'administration.

LA QUESTION DE
L'ALSACE-LORRAINE

C'EST UN DES PROBLÈMES DE
TERRITOIRES LES PLUS AR-
DUS À RESOUDRE DANS LA
GUERRE ACTUELLE. — L'OPINION
DES ALSACIENS.

Paris, 10. — (Spéciale au "De-
voir"). — La question de l'Alsace-
Lorraine constitue l'un des problèmes
de territoires les plus ardu de la
guerre. Il est facile de connaître
l'opinion des hommes d'Etat et de
recueillir les idées des diplomates
à ce sujet, mais qu'en pensent les
Alsaciens-Lorrains eux-mêmes?

Paysans pour la plupart, les habi-
tants de l'Alsace-Lorraine se préoc-
cupent peu de la politique; et pour
eux la question essentielle, c'est de
vivre et de se développer normale-
ment.

Un paysan, interrogé à ce su-
jet, a répondu avec intelligence que
tous ses parents, ses amis et ses
concitoyens d'un village de la fron-
tière, veulent une Alsace-Lorraine
n'appartenant ni à la France ni à
l'Allemagne. "Tous croient, a-t-elle
dit, que c'est le plus sûr arrange-
ment pour l'avenir. Les Français
d'Alsace, de la partie du pays qui ne
fut point prise par l'Allemagne, fa-
vorisent cette indépendance pour une
autre raison: c'est qu'ils ne
s'accordent pas très bien avec les
Alsaciens qui furent soumis au joug
de l'Allemagne. Ceux qui arrivèrent
dans notre village du district recon-
quis, vont à la messe de la même église
que nous, mais s'ils viennent à un
moment où la messe est célé-
brée par un de nos prêtres, ils sor-
tent immédiatement et attendent
jusqu'au moment où un de leurs
prêtres célèbre la messe.

De même les soldats du pays en-
vaient changeant fréquemment de sorte
que j'ai vu des hommes de toutes
les parties de la France, et tous sont
en faveur de l'indépendance de l'Al-
sace-Lorraine, plutôt que de repren-
dre l'Alsace-Lorraine ou de laisser
l'Allemagne la prendre."

La même opinion est souvent ex-
primée dans les journaux de Suisse.

LA VOTATION AURA
LIEU EN DÉCEMBRE

SI IL EST POSSIBLE DE TERMINER
LA NOMINATION DES SCRUTA-
TEURS POUR LES DIVERSES
CIRCSCRIPTIONS ELECTO-
RALES.

Ottawa, 10. — La question de sa-
voir si la votation aux élections gé-
nérales aura lieu le lundi, 17 décem-
bre, dans une grande mesure de la
date à laquelle il sera possible de
terminer la nomination des scruta-
teurs, pour les diverses circon-
scriptions électorales. Les brefs ne
peuvent pas être émis tant que les
scruteurs n'auront pas été nom-
més. Comme il doit s'écouler 7 se-
maines entre l'émission des brefs et
la votation, les brefs devront être
émis sous peu, si l'élection doit avoir
lieu avant les fêtes de Noël.

On admet généralement qu'une élection
générale en janvier n'est pas désira-
ble. Au cas où l'on déciderait que
l'émission des brefs ne peut se faire
à temps, il est très possible que la
votation ait lieu tard en décem-
bre, ou au commencement de mars.
Les recommandations relatives à la
nomination des scruteurs sont
recues et prises en considération
avec le plus de célérité possible et
les hauts fonctionnaires n'épargnent
aucun effort pour que la votation
soit fixée en décembre. D'au-
tres mesures sont exécutées en toute
hâte. Les bulletins qui servent au
Canada ont été imprimés et des

ENCORE DES
RÉVÉLATIONS

WASHINGTON REVELE QUE
BERNSTORFF A COMPLÈTE LA
DESTRUCTION DU PACIFIQUE-
CANADIEN À PLUSIEURS EN-
DROITS — CAMPAGNE BOCHE
POUR OBTENIR UNE MAJORITE
AU CONGRES.

Washington, 10. — Le secrétaire
d'Etat, M. Lansing, a fait d'autres ré-
vélations, hier, au sujet des menées
de l'ambassadeur Bernstorff aux
Etats-Unis, y compris le projet de
détruire le Pacifique-Canadien à
plusieurs points. Il a rendu publics
3 câblagrammes échangés entre
l'ambassadeur et le ministre des
Affaires étrangères d'Allemagne.
Voici la déclaration:

Le secrétaire d'Etat publie les 2
câblagrammes suivants envoyés au
comte von Bernstorff, par le mini-
stre des Affaires étrangères d'Alle-
magne, en janvier 1916:

3 janvier. Secret. — L'état-major
général désire une action énergique
au sujet du projet de destruction de
la voie du Pacifique-Canadien, à plu-
sieurs points, dans la vue d'entraî-
ner une interruption du trafic lon-
gue et complète. Le capitaine
Boehm, qui est connu de votre côté
et qui y retourne bientôt, a reçu des
instructions. Informez l'attaché mi-
litaire et trouvez les fonds néces-
saires.

(Signé) ZIMMERMANN.

26 janvier. Pour l'attaché mili-
taire. — Vous pouvez obtenir des dé-
tails sur les personnes convenables
pour opérer le sabotage aux États-
Unis, des personnes suivantes: 1.
Joseph MacGarrity, Philadelphie;
2. John Keating, Michigan Avenue,
Chicago; Jeremiah O'Leary, Park
Row, New York.

Un et deux sont absolument sûrs
et discrets. Le numéro 3 est sûr,
mais n'est pas toujours discret. Ces
personnes ont été indiquées par le
colonel Casement, aux États-Unis, le
sabotage peut être opéré dans toutes
les sortes d'usines fabriquant des
munitions de guerre. Il ne faut pas
toucher aux remblais de chemins de
fer et aux ponts. L'ambassade ne
doit pas être compromise à tout
événement. De semblables précau-
tions doivent être prises à l'égard de
la propagande irlandaise pro-alle-
mande.

(Signé) Représentant de l'état-major
général.

Le câblagramme suivant du comte
von Bernstorff au ministre des Af-
faires étrangères, à Berlin, a été en-
voyé en septembre 1916:

15 septembre. — Au sujet du rap-
port 268 du 10 mai 1916. L'homme
en conférence au sujet de l'embargo
sur l'heureuse et prochaine coopé-
ration duquel le Dr Hale peut don-
ner des renseignements, est juste sur
le point de commencer une vigou-
reuse campagne pour obtenir dans
les 2 chambres du Congrès une ma-
jorité favorable à l'Allemagne, et à
ce ministère s'ajoute l'adminis-
tration des hôpitaux militaires, des
pensions des terres aux vétérans, de
la rééducation des soldats et de la
démobilisation.

On se propose de créer un conseil
de guerre de cinq membres qui aura
contrôle absolu de la mobilisation
des ressources du Canada en hom-
mes et argent, pour les fins de la
guerre. Ce conseil, si le gouverne-
ment unioniste est formé, sera consti-
tué, dit-on, de MM. Robert Borden,
Thomas White, le général Newburn,
Arthur Meighen et George Murray;
si ce dernier refuse, le plat ira soit à
M. A. L. Sifton, soit à M. J. A. Calder.

Le cabinet unioniste se composera
des huit libéraux suivants: MM.
Caldwell, Sifton, Crozier, Balfour,
Murray, Newburn, Clark et Guthrie,
qui deviendra membre du conseil
privé. Les onze conservateurs, ré-
sultant de la nomination, seraient
sir Robert Borden, sir Thomas White,
sir Edward Kemp, sir George
Foster, C. J. Doherty, J. D. Reid, Ar-
thur Meighen, sir James Loughheed,
Pierre Blondin, Albert Sévigny et un
représentant de la Colombie An-
glaise.

Des nouveaux ministres, MM. Bal-
fours et Guthrie, ont déjà partie du
ministère. Sir George Foster, par-
avant accepté le poste de Haut Com-
missaire, le général Newburn a été
appelé à l'un des ministères de la
milice. Le Dr Roche a été nommé
président de la commission du ser-
vice civil, et MM. T. W. Crothers et
Frank Cochrane vont se retirer, l'un
sera nommé juge et l'autre sera pré-
sident de la commission du Nord Ca-
nadien.

GRÈVE TERMINÉE

Saint-Paul, 10. — Par un vote
unanime, les employés en grève de la
Twin City Rapid Transit Com-
pany ont accepté d'obéir à un ordre
de la "Minnesota Public Safety Com-
mission", qui leur dit de cesser la
grève qui durait depuis quatre
jours.

Les employés des trains apparte-
nant à l'union sont retournés à l'ou-
vrage, et ceux qui avaient été con-
gédiés, lorsque la grève a été déclai-
rée, ont demandé d'être réinstallés
dans leurs anciennes fonctions.

LES BOCHES VEULENT
GARDER GUILLAUME

Amsterdam, 10. — Suivant
les dépêches reçues ici aujourd'hui,
le chancelier allemand, M. Michaelis,
parlant de la paix, a déclaré qu'au-
surtout les ennemis de l'Alle-
magne demandent du terri-
toire allemand ou cherchent à
séparer le peuple allemand de son
empereur, la paix sera im-
possible.

L'UNION VA
S'ACCOMPLIR

LES POURPARLERS ENTRE M.
BORDEN ET LES LIBÉRAUX DE
L'OUEST PRENNENT UNE
TOURNURE FAVORABLE À LA
COALITION — LES ROUGES AU-
RAIENT 8 SIÈGES ET LES
BLEUS, 11.

Ottawa, 10. (De notre correspon-
dant). — On annonce ce matin que
le cabinet d'union est en bonne voie
de se former. Les derniers détails
seront connus ce soir. M. Borden
doit confier de nouveau au-
jourd'hui avec MM. Calder et Crozier,
qui doivent venir respectivement
ministres de l'intérieur et de l'Agricul-
ture. On croit de plus que M.
Murray, premier ministre de la Nou-
velle-Ecosse, et le Dr Clarke, de Red-
Deer, seraient ministres sans por-
feuille. M. Kemp conserverait la Mi-
lice mais s'en irait à Londres, et le
général Newburn deviendrait mini-
stre de la Milice à Ottawa. M. Lough-
heed ne semble plus devoir aller en
Angleterre.

A l'heure actuelle, le cabinet, re-
constitué, se composerait comme
suit: sir Robert Borden, premier mi-
nistre et président du conseil; J. D.
Hazen, ministre de la Marine et de
la Pêche; C. J. Doherty, Justice; C.
Balfour, Travaux publics; Pierre
Blondin, Postes; Albert Sévigny,
Contributions indirectes; J. D. Reid,
Chemin de fer; sir Thomas
White, Finances; sir Edward Kemp,
Milice outre-mer; général Newburn,
Milice au pays; sir George Foster,
Commerce; Arthur Meighen, secré-
taire d'Etat; J. A. Calder, Intérieur;
T. A. Crozier, Agriculture; A. L. Sif-
ton, Douanes; Martin Burrell, ou au-
tre représentant de la Colombie Bri-
tannique; Travail; Hugh Guthrie, sol-
liciteur général; Hugh Clark, secré-
taire parlementaire des Affaires étran-
gères; F. B. McCurdy, secrétaire
parlementaire de la Milice et de la
Défense; sir James Loughheed, Dr Mi-
chael Clark et George Murray, pre-
mier ministre de la Nouvelle-Ecosse,
ministres sans portefeuille.

Un ministère de démobilisation
sera probablement créé, sous l'ad-
ministration de sir James Loughheed;
à ce ministère s'ajoute l'adminis-
tration des hôpitaux militaires, des
pensions des terres aux vétérans, de
la rééducation des soldats et de la
démobilisation.

On se propose de créer un conseil
de guerre de cinq membres qui aura
contrôle absolu de la mobilisation
des ressources du Canada en hom-
mes et argent, pour les fins de la
guerre. Ce conseil, si le gouverne-
ment unioniste est formé, sera consti-
tué, dit-on, de MM. Robert Borden,
Thomas White, le général Newburn,
Arthur Meighen et George Murray;
si ce dernier refuse, le plat ira soit à
M. A. L. Sifton, soit à M. J. A. Calder.

Le cabinet unioniste se composera
des huit libéraux suivants: MM.
Caldwell, Sifton, Crozier, Balfour,
Murray, Newburn, Clark et Guthrie,
qui deviendra membre du conseil
privé. Les onze conservateurs, ré-
sultant de la nomination, seraient
sir Robert Borden, sir Thomas White,
sir Edward Kemp, sir George
Foster, C. J. Doherty, J. D. Reid, Ar-
thur Meighen, sir James Loughheed,
Pierre Blondin, Albert Sévigny et un
représentant de la Colombie An-
glaise.

Des nouveaux ministres, MM. Bal-
fours et Guthrie, ont déjà partie du
ministère. Sir George Foster, par-
avant accepté le poste de Haut Com-
missaire, le général Newburn a été
appelé à l'un des ministères de la
milice. Le Dr Roche a été nommé
président de la commission du ser-
vice civil, et MM. T. W. Crothers et
Frank Cochrane vont se retirer, l'un
sera nommé juge et l'autre sera pré-
sident de la commission du Nord Ca-
nadien.

M. Martin Burrell restera dans le
ministère jusqu'à ce que son succe-
dur, le général Currie, ait été nommé,
ministre de la Colombie Anglaise soit
nommé, mais il recevra un autre por-
tefeuille.

On remarque qu'il n'est plus ques-
tion de M. Turfitt, dont on citait le
nom hier, mais par contre les fu-
turs ministres libéraux réclament,
paraît-il, une plus forte représenta-
tion de libéraux au Sénat, afin de
rassurer les fermiers de l'Ouest sur
les perspectives tarifaires des an-
nées prochaines et de ce cas, M.
Turfitt serait très probablement l'un
des premiers nommés. On doute ce-
pendant que MM. Borden et Meighen
consentent à compromettre ainsi
leur majorité péniblement acquise de
la Chambre-Haute.

DES EXAMENS
TRÈS SÉRIEUX

OU L'ON VOIT QU'UNE "BELLE
JEUNESSE" EST VERSEE DANS
LA CLASSE D POUR UN SIGNE
DE NAISSANCE QU'IL PORTE
AU COU — AUTRES CAS TYPI-
QUES.

"J'avais presque commandé mon
cerceuil, nous disait cet avant-midi
un jeune homme, qui sortait du bu-
reau des examens-militaires, et voici
qu'on vient de me fournir dans les
tranchées."

Regardez, voici le certificat médi-
cal que m'a donné mon médecin de
famille. Je suis un tuberculeux avan-
cé. Ici, les docteurs me tâtent, m'auscultent, ne trouvent rien et me
font dans la classe A. Mais, il y a
donc deux catégories de médecins
maintenant.

Un autre le sait, mais, lui plus
chanceux, a décroché les mots "inap-
te au service militaire", et si ce
qu'il nous raconte est vrai, il est un
athlète et un fameux coureur. Nous
lui demandons son nom, mais il re-
fuse de répondre.

D'autres que nous avons rencon-
trés sont haut comme ça, cinq pieds
tout au plus, et ils sont versés dans
la classe B, plusieurs minces comme
une queue de billard, sont placés
dans la même classe, bien qu'ils
n'aient pas le poids réglementaire
(100 livres).

La série n'est pas finie. Un jeune
homme qui n'avait qu'un oeil, et qui
avait remplacé le second par un oeil
en verre se présente et est accepté
avec grande distinction.

Le "matin" de la semaine dernière
nous a raconté que le nombre de
jeunes gens qui se présentent aux
examens militaires est en baisse.
Les médecins admettent cette belle
anatomie classique. Cependant, sur
cette question, il semble anormal. Les mé-
decins lui demandent alors d'où
proviennent ces gens. Le jeune
homme de déclarer que c'est un se-
cret professionnel et qu'il ne peut
rien dire.

Enfin, l'examen se termine et
on lui décerne un certificat le
versant dans la classe D (inapte
temporairement).

Le bobo est un signe de naissance.
Que dire maintenant de ce Naza-
rien qui, seul de son espèce au Ca-
nada, veut être exempté, parce que
sa religion lui défend de prendre
part à une guerre. Ce qu'il veut, ce
n'est pas l'examen militaire, mais
bien une exemption.

Les "pieds plats" sont très nom-
breux et décrochent inévitablement
la classe E.

Les "aspirations de cœur" n'ont
pas de chance, ni les "visages pâles
et étirés".

Plusieurs aspirants se plaignent
que les différentes salles d'examen
ne sont pas chauffées. Dans le cos-
tume plutôt primitif, qui est de ri-
gueur, un petit feu ne serait pas de
trop. "On a la chair de poule", disait
un malin, en attendant d'être de la
chair à canon."

DEUX AUSTRALIENS
À LA RESCOURS

CE SÉRAIENT DÉLOUQUENTS ORA-
TEURS SOUDOYÉS PAR L'ORGA-
NISATION CONSERVATRICE
AVEC MISSION DE DÉFENDRE
M. BORDEN, ET DE CRITIQUER
M. LAURIER.

Ottawa, 10. (De notre correspondant). —
On commente beaucoup à Ottawa la
dépêche de Reuter hier annonçant la
venue prochaine de deux Australiens pour
prendre part aux élections en faveur du
gouvernement et de la conscription. Ce
sont MM. Hall, procureur-général des
Nouvelles-Galles, et M. Vaughan, ancien
premier-ministre de l'Australie-sud.
Il paraît que ce sont deux éloquentes orateurs
soudoyés par l'organisation conservatrice,
avec mission de défendre M. Borden et de
critiquer l'attitude générale de sir Wilfrid
Laurier. Si l'on ajoute cette nouvelle au
message cinématographique du général
Currie, commandant des troupes canadiennes
qui recommande à tous les Canadiens
de soutenir l'administration Borden on
voit que le gouvernement ne néglige rien
pour s'assurer la victoire.

Le film dont nous parlons représente des
pays des régions françaises dévastées puis
une grande photo du général Currie avec
un appel non équivoque en faveur du
présent gouvernement; nous croyons savoir
que ce film sera répandu dans tous les
cinémas du pays.

STATISTIQUES
DE TORONTO

Ottawa, 10. — Le recensement
municipal qui vient de compléter
M. P. H. Veale, commissaire-évalua-
teur, indique une augmentation de
81,776,297 dans le rôle d'évaluation de
la ville et une augmentation de
988 dans la population sur les
chiffres de 1916.

LES CLASSES LES
PLUS IMPORTANTES

LES TRIBUNAUX D'EXEMPTIONS
VONT S'OCCUPER D'ABORD
DES CATEGORIES A ET D. —
LE BUREAU DE M. GODIN EST
ORGANISÉ.

Le bureau des demandes d'exemptions
dont Me Eugene Godin est le
registraire, et qui rayonne sur toute
la province de Québec, ne s'occu-
pera des demandes de ceux seule-
ment qui ont été versés dans la ca-
tégorie A (service outre-mer, artillerie
et infanterie), et dans la caté-
gorie D (temporairement inaptes au
service militaire).

Les autres catégories ne seront
considérées que plus tard.

On prétend que les classes B, C et
E, qui ne visent pas le service mi-
litaire dans les tranchées, ne sont
pas les plus importantes, puisque
les conscrits appartenant à ces trois
catégories n'ont jamais au feu.

M. Pettitclerc, registraire adjoint,
qui suit encore autre part que chez
le registraire Eugene Godin.

Le bureau, comme nous l'avons
déjà annoncé, est situé au premier
étage de l'édifice Drummond, de
Sainte-Catherine, près Mansfield.

Sur l'avenue Union, aux bureaux
des examinateurs-médico-militaires,
on nous a fourni le tableau suivant
démontant le nombre des examens
subis hier, dans les différents bu-
reaux disséminés de par la ville:

	A	B	C	D	E
Av. Union . . .	93	30	61	11	50
Rue Craig . . .	74	19	30	4	21
Arsenal du 65e régiment . . .	36	19	12	3	28
Pointe, Saint- Charles . . .	21	8	5	3	4
Bureau volant (chez Good- win) . . .	11	3	3	2	5
Bureau volant (North Elec- tric) . . .	28	9	15	3	9
Totaux . . .	263	88	126	26	117
Grand total . .	620				

GRANDE ACTIVITÉ
DES ALLEMANDS

DANS LA REGION DE RIGA LES
BOCHES SEMBLENT PREPA-
RER UNE ATTAQUE SUR TER-
RE ET SUR MER.

Washington, 10. — Des dépêches
qui viennent d'être envoyées de Pé-
trograd à l'ambassade russe indi-
quent que les Allemands font preuve
d'un regain d'activité sur terre
et sur mer dans la région de Riga.

Elles

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

PEINTRES

MEDECIN-VETERINAIRE
J.-H. VILLENEUVE, D.M.V.
(Hôpital de l'Ecole Vétérinaire Laval)
206, RUE CRAIG EST
Tél. Main 1395

PHOTOGRAPHE

L. J. A. PELOQUIN
artiste
Portraits au pastel et à l'huile: une
spécialité
1156, SAINT-DENIS. — SAINT-LOUIS 3256
Montréal

DIVERS

AUTOMOBILISTES

Pour vos pneus, vos lubrifiants et tous vos
accessoires
APPELEZ EST 6578
La Cle d'Accessoires d'Automobiles Renault
La Maison avec le Service
326 Sainte-Catherine est. Ouvert le soir

Tél. Saint-Louis: 3948.
BURKE & CONSTANTIN
Autrefois de la Cadillac Motors, Limited
Experts dans les Automobiles Cadillac
Pneumatiques

AUTOMOBILES A LOUER
CHARS DE TOURISTES
Up. 6840 ou Saint-Louis 2656
Automobiles STUDEBAKER et HUDSON

J.-D. ALLARD,
2344 Christophe-Colomb.

SERRURIERS

E. TELLIER,
Serrurier expert
Réparations. — Tampons pour portes. —
Fabrication de clefs. — Echange de
combinaisons
CHAMBRE 4, IMMEUBLE GUY
745-ouest, Sainte-Catherine. — Uptown 6841

gie Saint-Denis, Montréal. Réparations p.
raplures, serrures, clefs, armes à feu, limage
de scie, affilage de toutes sortes, réparations
de ressorts, gramophones. Prompt travail.
Satisfaction garantie.

OPTICIENS

SATISFACTION ABSOLUE GARANTIE
ALPHONSE L.PHANEUF
OPTICIEN-OPHTHOMETRISTE
Lunettes, Lorgnons, Yeux artificiels.
Exclusivement.
321, RUE ONTARIO-EST
Près de la rue St-Denis. MONTREAL.

Tél. Saint-Louis 945.
Ouvrage fait avec soin et à prix modérés

J. A. LAMARCHE
Entrepreneur Plâtrier
646a, DROLET - - - - - MONTREAL

COURTIERS EN IMMEUBLES

A. JETTE & CIE., courtiers en immeubles (établi 1885), experts en propriétés, édifice Crédit Foncier, 35 Saint-Jacques, prêts 1^{er} et 2^{ème} hypothèque. Collection, achats des créances.

Compagnie ROYAL SILVER PLATE
Réparations, placage d'ornements d'églises,
argenteries, coutellerie, vernissage à l'or.
A. GIROUX, gérant, 207 Saint-Jacques.
Main 1387.

HOTEL

HOTEL STROCH
QUEBEC
 Zénith BEAUMONT Gerant
PLAN AMERICAIN
PRIX \$ 3⁰⁰ & 3⁵⁰
DANS LE CENTRE DES AFFAIRES

VICTORIA HOTEL
 Québec, H. Fontaine, Prop.
 Plan américain. Prix \$2.50 à \$3.50.
 Prix spécial pour les voyageurs de
 commerce, \$2.50 par jour.

PROVINCE DE QUEBEC, district
de Montréal, Cour supérieure, No
2296. — Dame Marguerite-Hermine
Godefroid, épouse commune en
biens de Charles Royer, industriel,
de la cité de Madissonneuve, district

Le dit Charles Royer, défendeur. La demanderesse a formé une demande en séparation de biens contre le défendeur, le 26 septembre 1917.

Les avocats de la demanderesse: St-Germain, Guérin et Raymond.

PROVINCE DE QUEBEC, district
de Montréal, Cour supérieure No
441. — The Cobalt Smelter, limited,
en liquidation, et L. J. Cartier, li-
quidateur. Avis est par les présentes
donné que le soussigné, L. J. Cartier,
a été nommé liquidateur.

dite compagnie, en liquidation, par jugement rendu le 31 août 1917. Les créanciers, actionnaires, contribuables et toutes autres personnes ayant des réclamations contre elle devront produire leurs réclamations, attestées sous serment, entre les mains du liquidateur, à la date

248, rue Notre-Dame-ouest, le ou
avant le quinziesme jour de novem-
bre 1917. L. J. CARTIER, liquida-
teur.

Montréal, 10 octobre 1917.

PROVINCE DE QUEBEC, district
de Montréal. Cour supérieure. No

1902. — Légare Automobile limitée,
corporation légalement constituée,
ayant son bureau d'affaires dans la
ville et le district de Montréal, deman-
dresse, vs J. E. Chartier, des cités et
district de Montréal, défendeur. Il
est ordonné au défendeur de com-
paraître dans le mois. T. DEPATIE, J.

procureur de la demanderesse.
Montréal, 3 octobre 1917.

LA VIE SPORTIVE

LE PREMIER MATCH DE LUTTE DE LA SAISON

C'EST CE SOIR QUE LE DR ROLLER RENCONTRERA AVEC LA MERVEILLE MASQUEE AU PARC SOHMER. — DES EXHIBITIONS DE BOXE AU PROGRAMME.

Le Dr Roller sera à son poste ce soir contre la Merveille Masquée. Cette séance de lutte passionne les esprits car depuis longtemps on souhaitait le retour à Montréal de ce sport d'intérieur qui fut à proprement parler le premier qui passionna nos amateurs pendant les soirées d'automne et d'hiver. Les principaux du match à finir au genre libre de ce soir occupent parmi les lutteurs les plus scientifiques des temps modernes. Qui n'a en effet, entendu parler de cette Merveille Masquée qui fit une lutte de trois heures

Stranger Lewis à Cincinnati le printemps dernier? Quant au Dr Roller, il est connu de tous par sa science consommée de la lutte et sa force extraordinaire. Tous nos amateurs l'ont vu résister à des prises d'orteils comme seul Jimmy Esson savait les appliquer. Dans la Merveille Masquée il aura plus qu'un Jimmy Esson à vaincre. S'il triomphe ce soir de ce redoutable adversaire, sa place sera toute trouvée parmi les plus grands lutteurs d'Amérique, et Dieu sait s'il y en a depuis que Stecher s'est affiché comme le remplaçant de Frank Gotch. Outre cette lutte très intéressante plusieurs beaux combats de boxe seront au programme. La rencontre Lewis-White méritera surtout d'être vue.

JOS. POLAZZO A PROMIS D'ÉTABLIR UN RECORD

LE CHAMPION D'AMÉRIQUE SUR PISTE EN TERRE SERA AU PARC DELORMIER SAMEDI ET DIMANCHE PROCHAINS. — DES COURSES POUR LE CHAMPIONNAT DE MONTREAL.

Les courses de motocyclette qui deviennent avoir lieu dimanche et lundi dernier au parc Delormier n'ont pu être disputées à cause de la pluie et du mauvais état de la piste mais les organisateurs ont décidé de tenir la réunion samedi et dimanche prochains afin de faire décider le championnat de Montréal pour amateurs et professionnels.

Le club Wanderer qui organise ce meeting assure que les courses qui auront lieu cette semaine seront des plus chaudement contestées et que les meilleurs coureurs locaux prendront part à ces épreuves. Binette, Laviolette, Cleghorn, Cohen, Labadie, St-Louis, Barry, Bentley, Urquhart, Morrisette et une foule d'autres motocyclistes de réputation se sont inscrits et le public montrealais aura l'occasion de les voir à l'œuvre samedi et dimanche.

LIGUE DE QUILLES INDUSTRIELLE

Voici les résultats des parties jouées hier soir dans les séries de la ligue de quilles Industrielles:

Henry Bicks	124	142	164	430
Morrison	134	154	163	431
Woodcock	128	164	149	441
Richardson	144	123	145	412
Dudley	143	221	220	584

Totaux	673	804	821	2298
Rolland Paper	179	136	142	457
Beauregard	156	107	178	441
Brousseau	147	130	145	422
Mathieu	148	111	111	370
Frigon	143	145	201	489

Totaux	773	629	777	2179
H. Bicks gagne 3 parties.				

Dominion Rubber	131	159	150	440
Bellemare	132	152	130	414
Stephens	191	127	106	424
McRosters	116	141	132	389
McCahey	150	136	177	463

Totaux	729	736	695	2148
Lewis Bros.	119	111	163	393
J. R. Anderson	157	117	152	426
Bédard	113	151	133	397
J. E. Anderson	93	117	81	291
Thompson	155	120	137	412

Totaux	637	616	656	1909
Dominion Rubber gagne 3 parties.				

Alex. Brenner	128	178	148	454
J. A. Brenner	148	117	141	406
J. Geoffroy	113	148	106	367
J. Cullen	124	116	180	420
A. W. Brenner	157	151	144	452

Totaux	670	708	779	2157
Standard Engraving	142	133	130	405
N. F. Shaver	111	136	128	395
J. Sharpe	123	150	131	404
P. Sharpe	92	161	96	349
J. Bolton	163	163	174	500

Totaux	631	763	668	2062
Alex. Brenner gagne 2 parties.				

C.P.R.	191	168	108	467
Turnbull	118	172	142	432
Bourgeois	120	148	138	406
McGregor	133	140	134	407
Dew	144	152	159	455

Totaux	715	780	679	2174
Geo. Hall Coal	171	149	177	497
Howard	100	124	131	355
McCallum	115	118	134	367
Burns	186	153	164	503
Painter	153	176	198	527

Totaux	705	720	824	2249
C.P.R. gagne 2 parties.				

Canada Cement	161	245	150	556
Abbott	145	142	150	437
McDougall	172	174	159	505
Powers	191	126	165	482
Downs	124	178	117	419

Totaux	803	865	741	2409
Williams & Wilson	132	143	128	403
J. Barrett	130			

En outre des courses pour le titre de champion professionnel et amateur de Montréal il y aura des épreuves réservées aux coureurs de Toronto et même des États-Unis. Parmi ceux-ci nous devons mentionner les noms de Nixon, Andrews et Morrison de Toronto ainsi que de Joe Polazzo, de Bridgeport, Conn. Ce dernier est le champion d'Amérique sur piste en terre et il est prêt à courir n'importe quel professionnel canadien ou américain pour un enjeu de \$500 et plus. Polazzo a donné une exhibition dimanche dernier au parc Delormier et en présence de plusieurs centaines de personnes il a abaissé le record canadien pour un mille de sept secondes malgré le parcours fut très humide et glissant. Polazzo assure qu'il peut faire beaucoup mieux sur une bonne piste et nous croyons pouvoir dire que ce coureur émerveillera les amateurs qui se rendront samedi et dimanche prochains à la piste Delormier. Afin de permettre à tous les amateurs de pouvoir être témoins de ces courses, les directeurs du Club Wanderer ont décidé de fixer le prix d'admission à vingt-cinq sous.

NEW-YORK. 10. — Une pluie torrentielle qui commença à tomber hier après-midi a été cause que la troisième joute entre les Giants et les White Sox a dû être remise à cet après-midi. Il y avait apparemment qu'une foule très nombreuse assisterait à la joute, car plus de 15,000 personnes avaient pris place dans les estrades lorsque les arbitres annoncèrent que la joute était remise. D'après les règlements de la Commission Nationale les clubs doivent rester en cette ville jusqu'à ce que deux parties égales aient été jouées. Si les deux clubs sont capables de jouer leurs deux parties et que les Giants en gagnent une ou les deux, les clubs retourneront à Chicago pour y jouer samedi prochain. Si une sixième partie est nécessaire pour décider du résultat final les deux clubs reviendront à New-York pour y jouer lundi. Plusieurs partisans des Giants sont d'opinion que quelques jours de repos augmenteraient considérablement leurs chances de succès. L'opinion générale est que Cicotte lancera probablement aujourd'hui contre les Giants. L'ordre au bâton des clubs sera le suivant:

NEW-YORK
J. Collins, 1e.
Burns, 2e.
McMullin, 3e.
E. Collins, 2e.
Jackson, 1e.
Felsch, 1e.
Gandil, 1e.
Weaver, 1e.
Schalk, 1e.
Cicotte, p.

CHICAGO
J. Collins, 1e.
Burns, 1e.
Hersog, 2e.
Kauff, 1e.
Zimmerman, 3e.
Fletcher, 1e.
Robertson, 1e.
Holke, 1e.
Raiden, 1e.
Sallee, p.

LA COUPE JOFFRE SERA DISPUTÉE SAMEDI PROCHAIN

La course de dix milles pour la coupe Joffre sera disputée samedi prochain, beau ou mauvais temps. Il n'y a aucun doute que cette épreuve sera un immense succès, car tous les meilleurs coureurs de Montréal et des environs sont inscrits. En effet sur la liste des partants nous voyons les noms de Fabre, Martineau, Jack Léonard, Eugène Clouette, Émile Lefebvre, etc. Comme on le voit, l'élite des coureurs de fonds de la province sera aux prises samedi dans la course pour la coupe Joffre. Le promoteur et organisateur de la course, Dominique Masson fils, a reçu plusieurs autres prix pour la course, de sorte que les dix-huit premiers arrivants recevront chacun un prix. Voici les noms de ceux qui ont promis les derniers prix:

Mercurie Maisonneuve, 570 rue Sainte-Catherine, Maisonneuve, un prix; L.-N. Hadd, manufacturier de cigares, 29, 4e ave. Vauvillie, boîte de cigares Gentlemen; Archambault et Archambault, entrepreneurs-plombiers, 123 Desery, bouteille Joffre; Odina Tardif, entrepreneur-électricien, 695 Ontario, Mais., un projecteur électrique; A. Lapierre, Salon de toilette, 73 rue Desery, un mois d'abonnement.

LA SAISON DE LA LIGUE DE CROSSE JACQUES CARTIER

La saison de la Ligue de crosse Jacques-Cartier se terminera dimanche prochain. Une seule partie sera jouée ce jour-là, le National II champion de la ligue rendant visite au Pacific-Canadien au terrain en haut de la rue Davidson. Le National II n'a perdu qu'une seule partie cette saison, et pas une seule l'an dernier. C'est un glorieux record dont les hommes de Madore sont très fiers. Ils entendent bien terminer la saison par une glorieuse victoire, mais le Pacific-Canadien n'a pas dit son dernier mot et il se prépare à causer une surprise aux champions.

Comme on le sait, les gagnants des deux clubs ont fait un pari de \$50, sur le plus grand total de points dans les deux dernières joutes. Le National II a pris une bonne avance dimanche dernier, mais le Pacific espère reprendre le terrain perdu dimanche prochain.

UN CONCERT À AHUNTSIC

Le comité chargé de l'organisation du concert de la Ste-Cécile, qui aura lieu à Ahuntsic le 22 novembre prochain, s'est réuni vendredi dernier, afin de faire un survol de cette soirée musicale. Le comité a procédé à l'élection de ses officiers. Ont été choisis: Président, M. P. Ducharme; Secrétaire, M. Théo. Lanctôt; Trésorier, M. F.-X. Parizeau. Le comité exécutif se compose de MM. A. Bray, O. Racicot, J.-P. de Chateaufort, J. Pelletier et C. Lapierre.

M. Albert Benoit, curé de la paroisse, a accepté avec empressement la présidence d'honneur de ce concert, et nous sommes heureux d'annoncer que MM. J.-B. Pélou, Adieu Guy, Gray, Hal B. Jr., Richardson, Thomas Earl, Marvin, et Temps, 2,043, 2,054, 2,054, 2,054.

Le concert aura lieu à la salle Latendresse, déjà plusieurs artistes ont promis leur concours, et aujourd'hui nous pouvons annoncer que outre l'Alliance Musicale, nous aurons le plaisir d'entendre Melle Brault et Melle Desautels, deux des meilleures élèves de Melle C. Marier; Melle G. Paquette, l'une des plus brillantes élèves du professeur Ernest Langlois; un quatuor de la chorale St-Nicholas; nous réservons quelques surprises artistiques pour plus tard.

Les billets sont maintenant en vente, et à l'encouragement du comité, ils s'envolent rapidement. Les personnes qui désireraient s'en procurer pourraient s'adresser aux membres de l'Alliance Musicale, ou de la Chorale St-Nicholas, ou encore à M. F.-X. Parizeau, le gérant local de la Banque Provinciale.

LA COURSE EST REMISE AU 18

La course entre Omar Khayyari, à M. Wilfrid Viau, et Haursle, de l'écurie August Belmont, qui devait avoir lieu samedi prochain a été remise au 18 octobre. Cette épreuve, qui est pour un pari de \$10,000 sera disputée à la piste de Laurier.

LA CLEVELAND EST VAINQUEUR

A Cincinnati: 10200012-6 9 2
Cleveland, 20000010-3 9 4
Cincinnati, 20000010-3 9 4
Morton, Coveloskie et O'Neill; Schneider et Wingo.

LA PARTIE N'A PU ÊTRE JOUÉE A CAUSE DE LA PLUIE

LA TROISIÈME JOUTE DES ÉRIENS MONDIALES A DU ÊTRE REMISE A CET APRÈS-MIDI. — CICOTTE ET SALLÉE SERONT LES LANCEURS.

NEW-YORK. 10. — Une pluie torrentielle qui commença à tomber hier après-midi a été cause que la troisième joute entre les Giants et les White Sox a dû être remise à cet après-midi. Il y avait apparemment qu'une foule très nombreuse assisterait à la joute, car plus de 15,000 personnes avaient pris place dans les estrades lorsque les arbitres annoncèrent que la joute était remise. D'après les règlements de la Commission Nationale les clubs doivent rester en cette ville jusqu'à ce que deux parties égales aient été jouées. Si les deux clubs sont capables de jouer leurs deux parties et que les Giants en gagnent une ou les deux, les clubs retourneront à Chicago pour y jouer samedi prochain. Si une sixième partie est nécessaire pour décider du résultat final les deux clubs reviendront à New-York pour y jouer lundi. Plusieurs partisans des Giants sont d'opinion que quelques jours de repos augmenteraient considérablement leurs chances de succès. L'opinion générale est que Cicotte lancera probablement aujourd'hui contre les Giants. L'ordre au bâton des clubs sera le suivant:

NEW-YORK
J. Collins, 1e.
Burns, 1e.
Hersog, 2e.
Kauff, 1e.
Zimmerman, 3e.
Fletcher, 1e.
Robertson, 1e.
Holke, 1e.
Raiden, 1e.
Sallee, p.

CHICAGO
J. Collins, 1e.
Burns, 1e.
Hersog, 2e.
Kauff, 1e.
Zimmerman, 3e.
Fletcher, 1e.
Robertson, 1e.
Holke, 1e.
Raiden, 1e.
Sallee, p.

LA COUPE JOFFRE SERA DISPUTÉE SAMEDI PROCHAIN

La course de dix milles pour la coupe Joffre sera disputée samedi prochain, beau ou mauvais temps. Il n'y a aucun doute que cette épreuve sera un immense succès, car tous les meilleurs coureurs de Montréal et des environs sont inscrits. En effet sur la liste des partants nous voyons les noms de Fabre, Martineau, Jack Léonard, Eugène Clouette, Émile Lefebvre, etc. Comme on le voit, l'élite des coureurs de fonds de la province sera aux prises samedi dans la course pour la coupe Joffre. Le promoteur et organisateur de la course, Dominique Masson fils, a reçu plusieurs autres prix pour la course, de sorte que les dix-huit premiers arrivants recevront chacun un prix. Voici les noms de ceux qui ont promis les derniers prix:

Mercurie Maisonneuve, 570 rue Sainte-Catherine, Maisonneuve, un prix; L.-N. Hadd, manufacturier de cigares, 29, 4e ave. Vauvillie, boîte de cigares Gentlemen; Archambault et Archambault, entrepreneurs-plombiers, 123 Desery, bouteille Joffre; Odina Tardif, entrepreneur-électricien, 695 Ontario, Mais., un projecteur électrique; A. Lapierre, Salon de toilette, 73 rue Desery, un mois d'abonnement.

LA SAISON DE LA LIGUE DE CROSSE JACQUES CARTIER

La saison de la Ligue de crosse Jacques-Cartier se terminera dimanche prochain. Une seule partie sera jouée ce jour-là, le National II champion de la ligue rendant visite au Pacific-Canadien au terrain en haut de la rue Davidson. Le National II n'a perdu qu'une seule partie cette saison, et pas une seule l'an dernier. C'est un glorieux record dont les hommes de Madore sont très fiers. Ils entendent bien terminer la saison par une glorieuse victoire, mais le Pacific-Canadien n'a pas dit son dernier mot et il se prépare à causer une surprise aux champions.

Comme on le sait, les gagnants des deux clubs ont fait un pari de \$50, sur le plus grand total de points dans les deux dernières joutes. Le National II a pris une bonne avance dimanche dernier, mais le Pacific espère reprendre le terrain perdu dimanche prochain.

UN CONCERT À AHUNTSIC

Le comité chargé de l'organisation du concert de la Ste-Cécile, qui aura lieu à Ahuntsic le 22 novembre prochain, s'est réuni vendredi dernier, afin de faire un survol de cette soirée musicale. Le comité a procédé à l'élection de ses officiers. Ont été choisis: Président, M. P. Ducharme; Secrétaire, M. Théo. Lanctôt; Trésorier, M. F.-X. Parizeau. Le comité exécutif se compose de MM. A. Bray, O. Racicot, J.-P. de Chateaufort, J. Pelletier et C. Lapierre.

M. Albert Benoit, curé de la paroisse, a accepté avec empressement la présidence d'honneur de ce concert, et nous sommes heureux d'annoncer que MM. J.-B. Pélou, Adieu Guy, Gray, Hal B. Jr., Richardson, Thomas Earl, Marvin, et Temps, 2,043, 2,054, 2,054, 2,054.

Le concert aura lieu à la salle Latendresse, déjà plusieurs artistes ont promis leur concours, et aujourd'hui nous pouvons annoncer que outre l'Alliance Musicale, nous aurons le plaisir d'entendre Melle Brault et Melle Desautels, deux des meilleures élèves de Melle C. Marier; Melle G. Paquette, l'une des plus brillantes élèves du professeur Ernest Langlois; un quatuor de la chorale St-Nicholas; nous réservons quelques surprises artistiques pour plus tard.

Les billets sont maintenant en vente, et à l'encouragement du comité, ils s'envolent rapidement. Les personnes qui désireraient s'en procurer pourraient s'adresser aux membres de l'Alliance Musicale, ou de la Chorale St-Nicholas, ou encore à M. F.-X. Parizeau, le gérant local de la Banque Provinciale.

LA COURSE EST REMISE AU 18

La course entre Omar Khayyari, à M. Wilfrid Viau, et Haursle, de l'écurie August Belmont, qui devait avoir lieu samedi prochain a été remise au 18 octobre. Cette épreuve, qui est pour un pari de \$10,000 sera disputée à la piste de Laurier.

LA CLEVELAND EST VAINQUEUR

A Cincinnati: 10200012-6 9 2
Cleveland, 20000010-3 9 4
Cincinnati, 20000010-3 9 4
Morton, Coveloskie et O'Neill; Schneider et Wingo.

LES NOTIQUES MUNICIPALES DU NATIONALISTE SONT UNIFORMES. ELLES SONT VRAIES ET SPIRITUELLEMENT Tournées.



Les Conseils Médicaux sont Prêts!

Les Conseils Médicaux sont actuellement prêts pour l'examen de tous les hommes désirant savoir s'ils sont bons pour le Service Militaire. Ces Conseils sont établis pour tout le district.

Après l'examen, le Conseil Médical classera chaque recrue suivant ses aptitudes physiques; dans la Classe A, s'il est trouvé bon pour le Service de combat outre mer; dans la Classe B, s'il est trouvé bon pour le Service Militaire d'outre mer dans le Corps Médical de l'armée, dans le bataillon des Forestiers, etc.; dans la Classe C, s'il est reconnu bon pour le Service Militaire au Canada seulement, etc.

Les hommes que l'examen médical aura placés dans la Classe A, seront seuls dans le cas d'être appelés maintenant pour le service militaire; les hommes classés autrement demeureront chez eux jusqu'à ce que les hommes de leur classe soient appelés au drapeau. Ceux de la classe A peuvent toujours demander l'exemption pour tout motif valable.

Il est vivement conseillé aux hommes âgés de 20 à 34 ans inclusivement, célibataires ou veufs sans enfant à la date du 6 juillet 1917, de se présenter immédiatement devant un Conseil Médical. C'est le moyen le plus sûr et le plus expéditif de s'assurer de sa situation à l'égard de la loi.

Il est également recommandé aux Parents et Patrons de faire en sorte que ceux auxquels ils s'intéressent particulièrement se présentent pour être examinés par un Conseil Médical. Les méthodes d'examen sont simples et ne donneront lieu à aucun ennui ni désagrément.

C'est le moment pour les patrons de recueillir les indications de la plus grande valeur au point de vue de leurs calculs. Les Conseils Médicaux détermineront combien des employés resteront dans leurs foyers pour raison physique et combien, étant propres au Service Militaire, seront enrôlés, à moins qu'une demande d'exemption soit formulée et accueillie.

Émis par le Conseil du Service Militaire.

DES CONSEILS MÉDICAUX SIÈGENT DANS CE DISTRICT

Montréal, (477 Avenue Union) Joliette.
Montréal (Manège militaire, Lachute.
rue Craig). Ottawa.
Cornwall. Renfrew.
Hul.

Sainte-Agathe. Saint-Jean.
Sherbrooke. Saint-Hyacinthe.
Trois-Rivières. Arthabaskaville.
Valleyfield.

BENNY LEONARD CONTRE BRITTON

New-York. 10. — Billy Gibson, gérant de Benny Leonard, et Dan Morgan, ont fait un dépôt de \$1,000 pour garantir le poids et la présence de Leonard et de Britton dans une rencontre de dix rondes au Madison Square Club, le 19 octobre prochain. Britton devra peser 139 livres une heure avant le combat ou sinon il perdra son dépôt.

AU TERRAIN DU NATIONAL

Le Métropole et le Sainte-Cécile se rencontreront dimanche prochain au terrain du National, à Maisonneuve, dans une joute qui décidera du championnat-amateur de la province. Tous les amateurs du sport national américain voudront voir ces deux clubs aux prises. La joute commencera à 2 heures 30 précises.

DES INTERRUPTIONS PEU ACADÉMIQUES

QUELQUES JEUNES "ANTIS" SONT TRAITÉS D'IDIOTS A UNE ASSEMBLÉE DANS SAINT-DENIS. — LAURIER, MARTIN, VERRILLE, UN TRIO D'ARISTOCRATES.

Laurier, Verville et Médéric Martin sont des aristocrates, des amis des capitalistes, ont déclaré hier soir les jeunes "antis", à une assemblée convoquée dans le quartier St-Denis, au No 2569 rue Saint-Hubert. Un tel brevet décerné à ces trois hommes n'a pas plus à un certain nombre des auditeurs, qui ont manifesté leur désapprobation en termes non équivoques.

Un ouvrier bien "bâti" fut le premier interrupteur. "Vous n'êtes que des idiots, des fous, dit-il. Vous attaquez Verville. Seul, il nous a vaillamment défendu contre la conscription, cependant que vous autres, avec vos discours anticonscriptonnistes, vous n'avez rien fait."

M. Alphonse Bernier se mit en devoir de répliquer: "Vous n'êtes qu'un gâteux, et votre mentalité est de même."

Un autre orateur, M. Gaston Pilon, des ses premières phrases, est taxé d'idiote, surtout lorsqu'il dit que si le Canada était attaqué, les Français de France ne viendraient pas à notre secours.

—Etes-vous un Canadien français descendant de France ou un Chinois? lui cria une voix. Pesez vos paroles. Vous n'êtes qu'un idiot ou

un ignorant, ajouta-t-il.

M. Pilon s'attaque ensuite à la politique navale de Laurier, et il déclare qu'il est un Canadien français descendant de Papineau.

—Alors vous n'êtes ni plus ni moins qu'un nationaliste, lui dit-on. —Je ne suis pas un nationaliste, répond M. Pilon, mais un ouvrier, et vous autres vous êtes envoyés ici par les libéraux afin de faire du tapage. Le peuple veut élire des ouvriers qui surveilleront ses intérêts, et non des hommes qui ont failli à leurs engagements, comme Laurier, Lemieux, Borden et les autres politiciens. Ce sont des aristocrates, et les ouvriers doivent les combattre.

M. Alphonse Bernier vient ensuite. "Nous sommes, dit-il, ceux qui ont été arrêtés, parce que nous défendons le peuple contre la conscription."

"Vous parlez de Verville qui avait déclaré, lors de l'assemblée du parc Mance, convoquée par le maire Martin, que si la conscription passait, les ouvriers auraient huit jours de vacances. Ou sont-elles ces vacances? Les capitalistes lui ont-ils attaché un fil à la patte, afin qu'il ne vous défende plus? Probablement, la semaine prochaine, Laurier démissionnera comme chef du parti libéral, et vous aurez un Carvell à la tête du parti."

M. Bernier de dire alors que le parti libéral est désorganisé. "Quels sont les députés élus, s'écria-t-il, pour un terme de cinq ans et ont siégé six ans, qui ont démissionné si tôt leur mandat de cinq ans révoqué? Trouverons-nous un député libéral, un député conservateur? Non, un seul à eu le courage d'agir de même, et c'est un député nationaliste! Qui a protesté contre la guerre? Est-ce Laurier ou tout simplement un député libéral? Non, un seul, et c'est Bourassa."

M. Paul Lafontaine parle ensuite. "M. Alphonse Verville, dit-il, a déserté la lutte anticonscriptonniste. Mais il viendra vous rencontrer plus tard, car, voyez-vous, les affaires sont les affaires. Verville est un capitaliste."

L'orateur s'attaque ensuite à la politique de Laurier depuis 1911, et remarque que les députés libéraux ont combattu la conscription que lorsque sir Wilfrid Laurier eut pris une attitude, car ce dernier s'apercevait que le Québec était opposé à cette mesure. Et plus loin: "Si Bourassa, en 1914, avait préché l'ennemi comme les libéraux, on l'aurait tué aujourd'hui. Invitez Verville à parler contre la conscription: vous verrez qu'il ne le fera jamais."

M. Lafontaine déplore en terminant que plusieurs orateurs anticonscriptonnistes aient dû abandonner la lutte et changer d'attitude.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour de Circuit No 1464.—The Canadian Merchant, Mercantile Agency Ltd., demandeur, vs. Catholique Supply Co., Le 10me jour d'octobre 1917 à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires des dits défendeurs, au No 46 rue Saint-Alexandre, chambre 405, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs, saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc., etc. Conditions: argent comptant. A. GIROUX, H.C.S., Montréal, 10 octobre 1917.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

LE BEURRE MONTE ENCORE D'UN CRAN ET LE COMMERCE D'EXPORTATION CONTINUE D'ABSORBER UNE FORTE PORTION DE NOTRE PRODUCTION D'OEUF. — LES PRIX.

En dépit du fléchissement des prix qui a prévalu aux enchères rurales de samedi dernier, les ventes locales ont été actives et ont donné lieu à une hausse de 1-8 de sou pour le beurre pasteurisé et de beurre-rie de bon choix, par rapport aux prix payés vendredi dernier, tandis que le beurre de haut choix est demeuré stationnaire. Aux entrepôts Gould, environ 300 colis de beurre ont changé de mains à des prix variant de 44 sous 7-8 à 45 sous 5-8 la livre, franco à bord (f.o.b.), gare rurale. Nos oeufs continuent d'être absorbés par l'exportation, mais on n'entend aucun commentaire relativement aux faits que les fabricants de conserves rapportent que le tonnage océanique est insuffisant, pour les besoins présents du moins. La demande locale pour les provisions de bouche continue d'être abondante, mais, par ailleurs, les prix ne varient pour ainsi dire pas.

Nous cotons:

FARINE—Premières patentes, le baril \$11.60. Secondes patentes, le baril, 11.10. Fortes à boulanger, le baril, 10.90.

OEUF—Les arrivages, pour les deux jours écoulés, se présentent à 842, comparativement à 9,465 pour les jours correspondants de l'an dernier. Nouvellement pondus... 53 à 54s. Choix... 47 à 48s. No 1, mirés... 43 à 44s. No 2, mirés... 40 à 41s.

BEURRE—Les arrivages, pour les deux jours passés, se chiffrent par 1,032 colis, par comparaison avec 10,995 pour les dates correspondantes de l'année dernière. De beurrierie (haut choix)... 45 1-2 à 46s. De beurrierie (bon choix)... 44 1-2 à 45s. De laitierie (haut choix)... 38 1-2 à 39s. De laitierie (bon choix)... 37 1-2 à 38s. De qualité inférieure... 36 à 36 1-2.

A l'enchère de la Société coopérative agricole de Québec, tenue hier au Board of Trade, les offres ont été de 857 colis de beurre de beurrierie, dont 466 colis de haut choix ont trouvé preneur à 45 sous et 5-8; 187 colis de bon choix, à 44 sous 7-8, et 204 colis de pasteurisé, à 45 sous 7-8 la livre.

FROMAGE—Les arrivages, pour les deux jours écoulés, ressortent à 18,075 boîtes, contre 39,397 pour la période correspondante de l'année dernière. La commission d'achat paye le fromage:

No 1 de l'Ouest et de l'Est... 21s. No 2 de l'Ouest et de l'Est... 21s. No 3 de l'Ouest et de l'Est... 20s.

ENCHERES RURALES.

St-Paschal, 10. — A la réunion d'hier, 500 boîtes de fromage ont été vendues à raison de 21 sous et 9-2 la livre. Cent vingt-cinq colis de beurre ont trouvé preneur à 45 sous et 3-16 la livre.

Utica, N.-Y., 10. — La saison du fromage, dans les environs de Little Falls, est à peu près close. Sur ce marché-là, hier, on a rapporté que 750 colis ont été vendus 25 sous et 1-4 la livre, soit 1 sous et 3-4 en moins qu'il y a une semaine.

PRODUITS DE L'ERABLE.

Sirup de choix (extra), bideon de 13 livres... \$1.70 à \$1.80. Sirup de choix... 1.55 à 1.65. Bon sirup... 1.40 à 1.50. Qualité inférieure... 1.25 à 1.30. Sucre, la livre... 14s 1-2 à 15s.

MIEL.

Blanc, en gâteaux... 18 à 20s. Brun, en gâteaux... 17 à 17s 1-2. Blanc extra... 16 à 17s. Miel de sarrasin... 13 à 14s.

HARICOTS.

Canadiens (perte de 3 lbs par minot)... \$0.00 à \$9.00. Canadiens (perte de 5 lbs par minot)... 0.00 à 8.50. Fèves "Rangoon"... \$7.50 à \$7.75. Fèves "Yellow-Eye"... 7.00 à 7.25.

VIANDES FUMÉES.

Jambon de 8 à 10 livres, 30 à 32 sous; de 12 à 15 livres, 29 sous à 30 sous; plus lourds, 28 sous à 29 sous. Lard fumé (bacon) pour déjeuner, 37 à 38 sous la livre. Bacon Wind, sor de choix, 39 à 40 sous la livre, et le bacon Windsor désossé, 41 à 42 sous la livre.

Toronto, 10. — Bouffes, de choix, pour l'exportation (export cattle), \$11.50 à \$12.25; bouffes de boucherie, \$10.25 à \$11.00; bouffes de boucherie, \$8 à \$9.25; vaches de boucherie, \$8 à \$8.50; taureaux de boucherie, \$7 à \$7.50; bouffes de boucherie, \$6 à \$6.25; bouffes de boucherie, \$5.50 à \$6.00; moutons, \$11 à \$13; agneaux, \$16.50 à \$16.75; porcs, \$18.25 à \$18.50; veaux, \$8 à \$16.

ARTHUR BRUNEAU.

Membre, Bourse de Montréal

BRUNEAU & DUPUIS

COURTIERS

Bureau de Montréal

97 ET 99 S.-FRANÇOIS-XAVIER

Secours à QUÉBEC et SOREL

Fil direct avec

POST & FLAGG, New-York

LA MATINÉE À LA BOURSE

ELLE N'A CONNU QU'UN VOLUME D'AFFAIRES TRÈS CHÉTIF, LES COURS CONTINUANT DE S'AP- FAISSER POUR LE PLUS GRAND NOMBRE.

La Bourse de Montréal a, ce matin, la même figure qu'hier à pareille heure, avec cette différence que la plupart, pour ne pas dire la totalité des cours accentuent leurs déclinis antérieurs. En effet, quelques rares valeurs restent stationnaires, par rapport au niveau précédent, et les avances sont inexistantes.

Toute la clientèle est dans l'attente. Le marché new-yorkais se ressent des préparatifs de guerre du peuple américain et du fait que de lourds impôts viendront bientôt faire fondre les profits de toute nature et, ici, la perspective d'une élection générale prochaine comporte une somme considérable d'incertitudes.

Notre marché est sans vedette. Les valeurs Iron continuent à rétrograder, s'établissant cette fois à 57 3/4, contre 58 1/2, suivies dans cette voie par les Steel of Canada, à 54 1/2, comparativement à 55 1/2. Les parts de Scotia changent de porteur, à 34 et demi; les Borden Paper s'inscrivent à 115 1/2; les Borden Paper s'inscrivent à 39 et demi; les Smelters, également se cramponnent, à 26 1/2; 12 actions Bell Telephone se traitent à 129 et demi; les Detroit Railway font toujours 108; les Spanish River ne bougent pas, à 14 et demi; les Cible Power baissent encore, à 71 et demi.

Dans le groupe des actions de priorité, 10 parts de Can. Cement changent de mains à raison de 92; 10 Riorion Paper, privilégiées naturellement, se négocient à 91; les Canadian Car se vendent 50; les Can. Steamship ouvrent à 80 1/2 et reviennent à 80, pendant que les actions de priorité Steel of Canada trouvent acquiescer à 87.

La totalité des ventes de la séance du matin porte sur 1,956 parts, soit légèrement plus que pour la même période d'hier.

OPÉRATIONS DE LA MATINÉE

Cours fournis par la maison Brunneau & Dupuis, courtiers, 95-97, rue Saint-François-Xavier, Montréal.

Actions ordinaires.

Bell Telephone: 12 à 129 1-2, 11 à 129 1-2, 1 à 129 1-2.

C. P. Mining: 25 à 37.

Maple Leaf Mill: 25 à 99, 25 à 99.

Brazillan: 50 à 99 1-2, 10 à 99 1-2, 40 à 99 1-2, 30 à 99 1-2, 100 à 99 1-2, 50 à 99 1-2, 25 à 99 1-2, 10 à 99 1-2, 5 à 99 1-2, 1 à 99 1-2.

Can. Smelting: 25 à 26, 10 à 26, 15 à 26, 30 à 26, 15 à 26.

Riorion Paper: 25 à 115 3-4.

Scotia: 34 à 34 1-2.

Can. Steamship: 100 à 39 1-4, 25 à 39 1-4, 10 à 39 1-4, 5 à 39 1-4, 1 à 39 1-4.

Dom. Bridge: 25 à 137 1-2.

Spanish River: 50 à 14 1-2.

Can. Invest: 40 à 71-2.

Detroit: 25 à 108.

Dom. Steel Corp.: 1 à 58, 125 à 58, 25 à 58, 10 à 58, 5 à 58, 1 à 58.

Steel Co. of Can.: 25 à 55, 25 à 54 3-4, 20 à 54 3-4, 25 à 54 3-8, 25 à 54 3-8, 5 à 54 3-8, 1 à 54 3-8, 1 à 54 3-8.

Emprunts de guerre.

Dominion, 1917: \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2, \$2000 à 94 1-2.

Dominion, 1921: \$1000 à 95 3-8.

Dominion, 1923: \$300 à 95 1-2, \$7000 à 96 3-4.

Actions privilégiées.

Can. Cement: 50 à 50, 50 à 50, 50 à 50.

Can. Steamship: 50 à 80 1-4, \$100 à 80, 10 à 80, 5 à 80, 50 à 80, 25 à 80, 70 à 80, 5 à 80, 1 à 80.

Riorion Paper: 5 à 91, 5 à 91.

Steel Co. of Can.: 25 à 57, 30 à 57.

Bons.

Waynamack: \$2000 à 81.

Banque: 100 à 210, 5 à 210.

VALEURS HORS COTE

Tram. Power: 25 à 31, 50 à 31.

OPÉRATIONS D'HIER APRES-MIDI

Actions ordinaires.

Bell Telephone: 3 à 130, 10 à 130, 18 à 130, 2 à 130.

Brazillan: 50 à 39 1-2.

Can. Steamship: 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2, 25 à 39 1-2.

Civic Investment: 2 à 72, 1 à 72, 35 à 72, 10 à 72, 10 à 72, 10 à 72, 10 à 72, 10 à 72, 10 à 72, 10 à 72, 10 à 72.

Shawinigan: 5 à 113 3-4.

Toronto Ry: 25 à 65.

Brompton: 25 à 43 1-2.

Canada Cement: 25 à 59 1-4, 25 à 59.

Can. Cottons: 2 à 40.

Con. Smelting: 10 à 26 1-2, 10 à 26 1-2, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26, 25 à 26.

Dom. Steel Corp.: 1 à 58, 125 à 58, 25 à 58, 10 à 58, 5 à 58, 1 à 58.

Steel Co. of Can.: 25 à 55, 25 à 54 3-4, 20 à 54 3-4, 25 à 54 3-8, 25 à 54 3-8, 5 à 54 3-8, 1 à 54 3-8, 1 à 54 3-8.

Ogilvie: 25 à 140 1-4, 75 à 140.

Steel Co. of Can.: 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55, 25 à 55.

Obligations.

Mont. Tramways \$500 à 74 3/4.

Emprunts de guerre.

Dominion, 1925: \$5000 à 96 3/4.

Dominion, 1927: \$1000 à 94 1-2, \$2-000 à 94 1-2.

Actions privilégiées.

Canadian Car: 15 à 52, 10 à 51, 25 à 50 1-2, 25 à 50, 85 à 50, 100 à 50, 25 à 50.

Can. Steamship: 55 à 80, 25 à 80, 50 à 80, 12 à 80, 25 à 80, 10 à 80.

Illinois Tract: 2 à 80.

Pennams: 2 à 82.

Bons.

Quebec Ry: \$1000 à 60, \$1000 à 60.

Banques.

Molson: 10 à 180.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par MM. Brunneau & Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, Nos 55 et 57, Montréal.

Valeurs

Ouvr. Midi

Valeurs

Ouvr. Midi

A. H. C. H. P.

Int. Mar. P.

Int. N. P.

Int. P. P.

Int. S. P.

Int. T. P.

Int. U. P.

Int. V. P.

Int. W. P.

Int. X. P.

Int. Y. P.

Int. Z. P.

Int. A. P.

Int. B. P.

Int. C. P.

Int. D. P.

Int. E. P.

Int. F. P.

Int. G. P.

Int. H. P.

Int. I. P.

Int. J. P.

Int. K. P.

Int. L. P.

Int. M. P.

Int. N. P.

Int. O. P.

Int. P. P.

Int. Q. P.

Int. R. P.

Int. S. P.

Int. T. P.

Int. U. P.

Int. V. P.

Int. W. P.

Int. X. P.

Int. Y. P.

Int. Z. P.

Int. A. P.

Int. B. P.

Int. C. P.

Int. D. P.

Int. E. P.

Int. F. P.

Int. G. P.

Deux administrateurs nouveaux ont été appelés à siéger au conseil de la Banque de Montréal, à la réunion d'hier, ce sont le col. Henry Cockshutt, de Brantford, et M. J. H. Ashdown, de Winnipeg. Il est superflu d'ajouter que ces deux gentlemen ont une haute expérience des affaires. Le col. Cockshutt est le président et le directeur-gérant de la Cockshutt Plow Co. et M. Ashdown est le président Ashdown Hardware Co. Rappelons en passant que M. Harold Kennedy, de Québec, fait aussi partie du conseil d'administration de la Banque de Montréal, depuis peu.

Les bénéfices de la Ford Motor Company (section Canadienne) se présentent à \$2,322,646 sur \$7,000,000 de capitalisations, pour l'année financière écoulée le 31 juillet, d'après le rapport qui vient d'être rendu public à Windsor (Ont.). Ces bénéfices, additionnés aux \$1,039,122 de reliquat de l'année antérieure, et une réduction de \$18,813 sur les taxes de 1915, portant le disponible de l'exercice à \$2,445,139, après paiement de \$935,443 pour l'impôt de guerre de 1915 et 1917. L'ensemble de la compagnie se chiffre par \$2,066,455; les créances à recevoir, par \$1,307,825; les marchandises en magasin s'élèvent à \$3,559,214 et les immeubles de la compagnie sont évalués à \$2,024,100, ce qui porte l'actif global de cette entreprise à \$12,510,130.

Une dépêche de New-York mande que 25 millions de dollars ont été ajoutés, durant la journée d'hier, à la totalité des souscriptions antérieures du second emprunt américain de la Liberté, pour le district de New-York, ce qui porte le total des sommes souscrites, pour les huit premiers jours de la campagne de six semaines, à 285 millions de dollars. Ce district est en retard dans sa souscription. Car si les chiffres prévus avaient été atteints on aurait obtenu 500 millions de dollars de souscriptions pour la huitième expédition.

La somme des bénéfices de la Bethlehem Steel Corporation distribuables en dividendes en 1917 est évaluée à \$31,500,000, soit \$105 par part des nouvelles actions de priorité \$ 8 p. 100, savoir 13 fois les \$2,400,000 requis par les dividendes répartisables à cette émission. Bien que les profits d'exploitation de la Bethlehem Steel Company soient vraisemblablement réduits en 1918, on calcule que cette réduction sera compensée par la somme réalisée sur une production accrue.

S'il faut en croire une dépêche de Toronto, le commerce de la farine démolirait par le nouveau régime proposé par les autorités fédérales. Le prix maximum de la farine sera fixé quand on aura pu se procurer les détails du coût de production. Cependant, ajoute la dépêche citée, "il n'y aura pas de prix de fixé et ce que le consommateur devra payer dérivera du jeu de la concurrence ordinaire. Le maximum sera déterminé de façon à assurer au meunier un profit raisonnable, fondé sur le prix de \$2.22 (en gros) à Montréal, réel pour le blé d'hiver No. 2." Pour ce qui est de l'exportation, elle sera sous le contrôle d'une commission dont les quatuor généraux seront à Ottawa et qui aura des ramifications à Toronto et dans les autres centres importants, probablement. Mais la question du paiement des achats de farine faits ici par la Grande-Bretagne demeure, conclue la dépêche, un problème épineux.

Les recettes du Grand-Tronc, pour la période d'octobre 1917, ont été de \$22,960, soit 1.74 p. 100, par comparaison avec les données correspondantes de l'an passé.

De nouvelles chutes violentes ont été constatées à l'ouverture des opérations, à la Bourse de New-York, aujourd'hui, et l'irrégularité d'abord restreinte s'est vite communiquée à l'ensemble de la cote et les rétrocessions abondaient. Toutefois, les chemins de fer ont été un peu moins affectés aujourd'hui qu'hier. Le comparatif des bons a été lourd.

VIANDES SUR PIED

A CHICAGO

Chicago, 10. — Gros bétail: arrivages 20,000 têtes; marché indécis; bœufs, \$7.10 à \$17.50; bouvillons de l'Ouest, \$6.25 à \$14.50; pour l'élevage et l'engrais, \$6.15 à \$11.40; vaches et génisses, \$5 à \$12.25; veaux, \$9.50 à \$16.00. Menu bétail. Porcs: arrivages 14,000 têtes; marché faible; légers, \$17.50 à \$19.05; médias, \$17.70 à \$19.60; lourds, \$17.75 à \$19.60; très gras, \$17.75 à \$18; cochons, \$13.50 à \$17.50; moyenne des ventes, \$18 à \$19.40. Moutons: arrivages, 26,000 têtes; marché ferme; moutons, \$9.10 à \$13; agneaux indigènes, \$13.50 à \$18.35.

LES GRAINS A CHICAGO

Cours fournis par la maison McDougall & Cowan:

Cours d'ouverture

Cours à midi

Mais

Décembre... 117 1/2

Mai... 113 1/2

Avoine

Décembre... 58 3/4

Mai... 57 1/2

BOURSE DES MINES

Cours fournis par la maison Bryan, Duns & Co., rue Saint-François-Xavier, No 66, Montréal.

Tel. Est
8000

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

DUPUIS FRERES, Limitée.

JOURS DE VENTES

COUPE DE
CHEVEUX
pour enfants,
par un expert
—Au salon
d'optique.

TUQUES ET FOULARDS

TUQUES ET FOULARDS, pour enfants et fillettes, en blanc, rouge, marine, gris, bleu et noir. Spécial... **1.49 à 1.99**

TUQUES pour enfants, toutes les couleurs. Spécial... **.59**

BONNETTES de laine, pour fillettes, couleurs foncées, valant 50, spécial... **.39**

—Au rez-de-chaussée.

Elégants manteaux de fillettes

POUR L'AUTOMNE ET L'HIVER

A choisir entre mille différents modèles des dernières nouveautés, magnifiquement garnis.



Manteaux en cheville, grandeurs 3 à 6 ans, valant 5.00, pour...

3.98

Nouveaux manteaux en chinchilla, nuances assorties, grandeurs 3 à 6 ans, valant 8.50 pour...

6.98

Manteaux de haute qualité, en whitley, chinchilla, modèles attrayants, grandeurs 8 à 14 ans, valant 12.50 pour...

9.98

Manteaux en worsted et en tweed, grandeurs 8 à 14 ans, valant 10.00 pour...

7.98

—Au premier.

Spéciaux du matin

8 HEURES 30 A 9 HEURES 30 A. M.
POPLINE MERCEISEL, noire, 40
pouces, beau fini brillant, noir, jais
parfait. Valeur de .85, pour...**.59**SOIE PAILLETTE NOIRE, 30 pouces,
noir jais, texture ferme et qualité ne
frottant pas. Valeur de 1.25, pour...**.79**THEIERES, en gros, 3 grandeurs, va-
lant jusqu'à .45, votre choix...**.25**JUPES en serge et popeline noire, mo-
dèles assortis, très larges du bas, va-
lant jusqu'à 3.75, pour...**2.69**BOTTINES POUR ENFANTS, chevreau
d'ongola, semelles tournées à la main,
sans talon, forme large, bout rapporté,
en cuir verni, pointures 3 à 7, valant
1.75, pour...**.89**BOTTINES POUR DEMOISELLES, che-
vreau d'ongola, style bouton, bout rap-
porté en cuir verni, toutes formes, se-
melle à couture Mackay, qualité d'au-
tre, pointures 11 à 2. Spécial...**1.98**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
noir, forme droite, semelles fortes,
pointures 8 à 10 dans le
lot...**1.79**BOTTINES POUR GARÇONNETS, bu-
ffle noir, style lacé, bout rond, se-
melles simples très pesantes, poin-
tures 2 à 5...**2.39**Pas de commande par poste ou
téléphone

VENTE DE CHAPEAUX DE FILLETES POUR JEUDI

CHAPEAUX DE VELOURS UNI OU CORDE,
garnis et non garnis, couleurs et styles va-
riés, valant .98, pour...CHAPEAUX FAITS A LA MAIN, très bien gar-
nis. Prix 3.98, 4.49, 4.98, jusqu'à...**10.00**CHAPEAUX DE VELOURS UNI OU CORDE,
couleurs et styles nouveaux, garnis de ru-
ban, valant 1.25, 1.49, pour...BONNETTES D'ENFANTS, pour l'hiver, en pé-
luche, velours et velours cordé, blanc et couleurs
garnies de ruban et ruche, âges 1 à 3 ans, .98
spécialCHAPEAUX DE VELOURS UNI OU CORDE,
bonne qualité, style dernier genre, toutes cou-
leurs, quelques-uns garnis de fourrure et d'autres
avec ruban, valant 2.49 à 2.98, pour...BONNETTES D'HIVER, pour enfants, bonne qua-
lité, velours et velours cordé, en blanc
et quelques-uns dans les dernières couleurs à la
mode, garnies de ruban plissé ou ruche, âges
1 à 3 ans, spécial...CHAPEAUX GARNIS, pour fillettes, âges jus-
qu'à 12 ans, bonne qualité de velours de soie uni
ou cordé, couleurs unies ou combinées, garniture
de fourrure ou ruban, valant 3.50 à 3.95,
pour...Plusieurs chapeaux, en soie gros grain, peluche
et velours cordé, tout ce qu'il y a de plus joli en
fait de modèle et garniture, âges jusqu'à 3 ans.
1.98 jusqu'à...**5.00**

—Au premier.

Des chaussures pour tous les enfants

BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, tige en cravette noire, forme
largeur moyenne, pointures 13 à 15,
chaussures de bonne durée, va-
lant 5.00, jeudi...**3.99**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, tige en cravette noire, forme
largeur moyenne, pointures 13 à 15,
chaussures de bonne durée, va-
lant 5.00, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR DEMOISELLES, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**3.19**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.89**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.79**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**BOTTINES POUR GARÇONNETS, cuir
verni, style lacé, tige en cravette noire,
aussi chevreau d'ongola, style bouton,
bout rapporté en cuir verni et tige en
cuir mat, pointures 11 à 1 dans le lot,
valeurs jusqu'à 4.50, jeudi...**2.39**

EPICERIE

SPECIAUX POUR JEUDI

Farine préparée Brodie XXX, paquet
de 6 livres, valant 55, pour...**.46**

Avec commande générale d'épicerie

Pois jaunes pour bouillir, la livre... **.11**Fèves brunes, la livre... **.15**Macaroni ou vermicelle, 3 paquets... **.35**Sauce Worcestershire, 3 bouteilles... **.25**Beurre d'érable, la livre... **.25**Moutarde en poudre, 1/2 livre... **.20**Poivre blanc, la livre... **.32**Vinaigre Malt, bouteille... **.30**Poudre à pâte Jersey Cream, boîte de
1 livre... **.19**Malt Breakfast Food, paquet... **.23**Confiture de fruits, chaudière 4 livres... **.60**Figues à cuire, 2 livres pour... **.25**Bain épicé, paquet 1 livre... **.15**Bain Sulfur, paquet... **.22**Café paraffine "Paraffin", pour pots
à confitures, paquet... **.10**Flocons de maïs "Quaker ou Kwik",
paquet... **.10**Cacao Epps, boîte... **.15**Le vert Japon, la livre... **.35**Poudre aux oeufs CANADIENNE, boîte
10 et... **.45**Café Golden Santos, la livre... **.15**Café Mocha et Java, la livre... **.30**Biscuits soda Marvin, chaudière... **.30**Miel de treffe blanc, chaudière... **.30**.98 et... **1.90**Epices moulues, de toute variété,
cuir, 1/4 de livre... **.20**Avoine blanche roulée Quaker, paquet
Ble filamente (Shredded Wheat), pa-
quet... **.15**.15, 2 pour... **.28**Grape Nut ou Force, 2 paquets pour... **.39**

—Au sous-sol.

GANTS

GANTS, en peau de chien,
garantis couleur tan, pour
enfants, spécial... **1.49**GANTS COURTS, en soie,
blancs et noirs, marque
"Keyser" et "Niagara", spé-
cial... **.75**GANTS en laine, pour en-
fants, bordure de cuir, en
noir et bruyère, spécial... **.59**GANTS en tricot de soie,
blancs, pour enfants, spé-
cial... **.89**GANTS de laine, pour en-
fants, en blanc, noir, mari-
ne, rouge, etc., spécial... **.25**GANTS de laine, pour en-
fants, en blanc, noir, rouge,
spécial... **.39**GANTS de laine écossaise,
en bruyère et noir, spé-
cial... **.49**Mitaines de laine, pour
enfants, poignets courts ou
longs, en blanc, noir, rou-
ge, bleu pâle, cardinal, spé-
cial... **.29**.39, .39, .49, .59
et... **.89**

—Au rez-de-chaussée.

LINGERIE POUR LES PETITS

JUPONS flanellette ravée fantaisie, sur cor-
sage en batiste. Valeur de .59, pour...**.49**GILETS-TRICOT TOUT LAINE, grosses cô-
tes, collet châle, poches et ceintu-
res. Valant 4.50, pour...**3.98**COSTUMES DE NUIT, d'une seule pièce,
faits de bonne flanellette blanche,
âges 1 à 4 ans. Prix...**.89**JUPONS, flanellette blanche, garnis d'un vo-
lant de broderie, corsage en batiste,
à même Valeur de .89, pour...**.59**